Gazzetta Ufficiale

DEL REGNO D'ITALIA

Anno 1912 — **Roma — Giovedì, 21 novembre** — **Numero 274**

DIREZIONE
Corso Vittorio Emanuele, 209 — Tel. 11-31

Si pubblica in Roma tutti i giorni non festivi

AMMINISTRAZIONE
Corso Vittorio Emanuele, 209 — Tel. 75-91

Abbonamenti

In **Roma**, presso l'Amministrazione: anno L. **32**: semestre L. **17**: trimestre L. **9**
» a domicilio e nel Regno: » » **36**: » » **19**: » » **10**
Per **gli Stati dell'Unione postale**: » » **80**: » » **41**: » » **22**
Per gli altri Stati si aggiungono le tasse postali.
Gli abbonamenti si prendono presso l'Amministrazione e gli Uffici postali: decorrono dal 1° d'ogni mese.

Inserzioni

Atti giudiziari . . . . L. **0.25** } per ogni linea o spazio di linea.
Altri annunzi . . . . » **0.30** }
Dirigere le richieste per le inserzioni esclusivamente alla *Amministrazione della Gazzetta*.
Per le modalità delle richieste d'inserzioni vedansi le avvertenze in testa al foglio degli annunzi.

Un numero separato in Roma cent. ***10*** *— nei Regno cent.* ***15*** *— arretrato in Roma cent.* ***20*** *— nel Regno cent.* ***30*** *— all'Estero cent.* ***35***
Se il giornale si compone d'oltre 16 pagine, il prezzo aumenta proporzionatamente.

SOMMARIO

PARTE UFFICIALE

LEGGI E DECRETI

Il numero 1181 *della raccolta ufficiale delle leggi e dei decreti del Regno contiene il seguente decreto*:

VITTORIO EMANUELE III
per grazia di Dio e per volontà della Nazione
RE D'ITALIA

Veduto l'art. 5 dello Statuto fondamentale del Regno;
Sentito il Consiglio dei ministri;
Sulla proposta del Nostro ministro, segretario di Stato per gli affari esteri e del Nostro ministro segretario di Stato per la pubblica istruzione
Abbiamo decretato e decretiamo:

Articolo unico.

Piena ed intera esecuzione è data all'accordo tra l'Italia e la Francia concernente lo scambio d'assistenti italiani e francesi per l'insegnamento delle lingue viventi nelle scuole secondarie maschili in Italia ed in Francia, firmato a Parigi il 5 febbraio 1912 e successivamente a Roma il 29 maggio stesso anno.

Ordiniamo che il presente decreto, munito del sigillo dello Stato, sia inserto nella raccolta ufficiale delle leggi e dei decreti del Regno d'Italia, mandando a [illegible]unque spetti di osservarlo e di farlo osservare.

Dato a Racconigi, addì 6 settembre 1912.

VITTORIO EMANUELE.

GIOLITTI — DI SAN GIULIANO — CREDARO.

Visto, *Il guardasigilli*: FINOCCHIARO-APRILE.

RÈGLEMENT

relatif à l'échange d'assistants français et italiens pour l'enseignement des langues vivantes dans les écoles secondaires de garçons en France et en Italie.

Afin d'inaugurer et d'entourer des garanties nécessaires l'échange d'assistants français et italiens pour l'enseignement des langues vivantes dans les écoles secondaires de garçons en France et en Italie, le Ministère royal italien de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts et le Ministère français de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts ont convenu ce qui suit:

I.

1. Les écoles secondaires italiennes de garçons s'engagent à accueillir un certain nombre d'assistants français, chargés d'exercices pratiques de conversation française en conformité des instructions du 23 novembre 1910.

Les lycées et le collèges français de garçons accueilleront de jeunes maîtres italiens chargés des exercices pratiques de conver-

sation italienne, en conformité des règles contenues dans la circulaire ministérielle du 15 février 1904.

Le nombre des assistants français et italiens sera fixé tous les ans d'un commun accord par les deux administrations sur la demande des chefs des établissements et en proportion des places disponibles.

2. Les candidats français devront posséder au moins le diplôme de licencié (ès-lettres, histoire, sciences, etc.), ou bien un certificat équivalent d'études supérieures; ils doivent connaître les éléments de la langue italienne.

Les candidats italiens devront posséder le diplôme de doctorat (ès-lettres, sciences, etc.) ou bien avoir des titres à l'enseignement dans les écoles secondaires; ils doivent connaître les éléments de la langue française.

3. De part et d'autre, les assistants s'engagent pour la durée de l'année scolaire, c'est-à-dire dès le début du mois d'octobre, jusqu'à la fin du mois de juin. Exceptionnellement ils pourront s'engager pour une durée moindre, c'est-à-dire des le début du mois d'octobre jusqu'à la fin du mois de mars, ou dès le début du mois d'avril, jusqu'à la fin de l'année scolaire, lorsque quelque chef d'établissement en fera la demande.

4. Les assistants français seront accueillis en Italie dans les pensionnats nationaux, où ils auront droit à la nourriture à la table des fonctionnaires supérieurs dudit pensionnat, ou bien à part s'ils le préfèrent, à une chambre convenable, chauffage, éclairage, blanchissage (excepté de linge de corps) et aux soins médicaux.

Le assistants italiens seront accueillis et traités de la même façon dans les lycées et les collèges français, c'est-à-dire qu'ils prendront leur repas à la table des fonctionnaires supérieurs qui habitent dans l'établissement, ou bien à part comme bon leur semblera; ils auront droit à une chambre convenable, chauffage, éclairage, blanchissage (excepté le linge de corps) et aux soins médicaux.

5. Les assistants français et italiens dépendent directement des chefs des établissements auxquels ils sont attachés; leur service n'excèdera pas deux heures par jour en moyenne. Sous aucun prétexte et pour aucune raison, ils ne pourront être chargés de l'enseignement régulier dans une classe ou de la surveillance disciplinaire des élèves. Leur enseignement est règlé en France par la circulaire ministérielle du 15 février 1904, en Italie par les instructions du 23 novembre 1910.

6. Les assistants sont autorisé à assister à tous le cours de l'école à laquelle ils sont attachés, si cela peut être profitable à leur culture et à la tâche qui leur est confiée. Les directeurs des écoles et les inspecteurs en chef départementaux donneront aux assistants tous les moyens et les occasions possibles pour se perfectionner dans la connaissance de la langue du pays.

II.

1. Le Ministère de l'Instruction Publique en Italie (Divisione IV — Roma, piazza della Minerva) et l'Office d'informations et d'études du Ministère de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts en France (Paris, 41, rue Gay-Lussac) pourront correspondre directement en ce qui concerne l'institution et l'échange des assistants.

2. Les deux Ministères susdits s'engagent à s'adresser réciproquement la liste des candidats au moins un mois avant la date à laquelle les assistants devront commencer leur service.

3. Ces listes indiqueront le prénom et le nom des candidats, le lieu et la date de naissance, leur confession religieuse, les diplômes et les certificats d'études qu'ils possèdent, leur domicile, l'école et la région où ils préfèrent être placés.

4. Quinz jours après l'échange des listes, chaque Ministère désignera à l'autre les établissements où devront être placés les assistants. De même chaque Ministère fera connaître à ses candidats l'établissement auquel ils ont été attachés et la date à laquelle doivent commencer leur service.

5. Les deux Ministères échangeront directement entre eux les observations que les directeurs des établissements et les assistants eux-mêmes leur fourniront sur la conduite et le service des assistants, ainsi que sur les conditions de leur résidence à l'étranger.

6. Les directeurs des établissements délivreront à l'assistant, après sa mission, un certificat sur la durée de son séjour à l'étranger, sur sa conduite et sur la façon dont il a rempli sa mission.

7. Les assistants s'engagent à ne rien publier à l'égard des écoles auxquelles ils ont été attachés, sans en avoir obtenu le consentement de l'autorité scolaire de leur pays.

Roma, 29 maggio 1912.

Il ministro della pubblica istruzione del Regno d'Italia
CREDARO.

Paris, le 5 février 1912.

Le ministre de l'instruction publique et des beaux-arts de la République française
GUIST'HAU.

REGOLAMENTO

sullo scambio d'assistenti italiani e francesi per l'insegnamento delle lingue viventi nelle scuole secondarie maschili in Italia ed in Francia.

Allo scopo di promuovere e di circondare delle necessarie garanzie lo scambio di assistenti italiani e francesi per l'insegnamento delle lingue viventi nelle scuole secondarie maschili in Italia ed in Francia, il Regio Ministero italiano della Pubblica Istruzione e il Ministero francese della Pubblica Istruzione e delle Belle Arti hanno concordato quanto segue:

I.

1. Le scuole secondarie maschili italiane si obbligano ad accogliere un certo numero di assistenti francesi incaricati degli esercizi pratici di conversazione francese in conformità delle istruzion del 23 novembre 1910.

I licei ed i collegi maschili francesi accoglieranno giovani insegnanti italiani incaricati degli esercizi pratici di conversazione italiana, in conformità delle regole contenute nella circolare ministeriale del 15 febbraio 1904.

Il numero degli assistenti italiani e francesi sarà fissato ogni anno di comune accordo fra le due amministrazioni sulla base delle richieste dei capi degli Istituti e in proporzione dei posti disponibili.

2. I candidati francesi dovranno possedere almeno il diploma di licenziati (lettere, storia, scienze, ecc.), oppure un certificato equivalente di studi superiori; essi devono conoscere gli elementi della lingua italiana.

I candidati italiani dovranno possedere il diploma di laurea (lettere o scienze), oppure un titolo di abilitazione all'insegnamento nelle scuole medie; essi hanno l'obbligo di conoscere gli elementi della lingua francese.

3. Da una parte e dall'altra, gli assistenti s'impegnano per la durata dell'anno scolastico, e cioè dal principio del mese di ottobre sino alla fine del mese di giugno. In via d'eccezione, se qualche capo d'Istituto ne farà la domanda, essi potranno impegnarsi per una durata minore, e cioè dal principio del mese di ottobre sino alla fine del mese di marzo, oppure dal principio del mese di aprile sino alla fine dell'anno scolastico.

4. Gli assistenti francesi saranno accolti in Italia nei Convitti Nazionali, ove essi avranno diritto al vitto alla medesima tavola dei funzionari superiori del convitto oppure a parte, se lo preferiscono; ad una camera conveniente, al riscaldamento, all'illuminazione, alla imbiancatura (eccezione fatta per la biancheria personale) ed alle cure mediche.

Gli assistenti italiani saranno accolti e trattati allo stesso modo nei licei e collegi francesi, vale a dire che essi prenderanno i loro

pasti alla tavola dei funzionari superiori, che abitano nello istituto, oppure separatamente se lo preferiscono; essi avranno diritto ad una camera conveniente, al riscaldamento, all'illuminazione, alla imbiancatura (eccettuata la biancheria personale) ed alle cure mediche.

5. Gli assistenti italiani e francesi dipendono direttamente dai capi degli istituti ai quali sono addetti: il loro servizio non sarà più di due ore al giorno in media. Sotto nessun pretesto e per nessuna ragione essi potranno essere incaricati dell'insegnamento regolare di una classe, nè della vigilanza disciplinare degli alunni. Il loro insegnamento è regolato in Francia dalla circolare ministeriale del 15 febbraio 1904, in Italia dalle istruzioni del 23 novembre 1910.

6. Gli assistenti sono autorizzati ad assistere a tutte le lezioni della scuola, cui sono addetti, se ciò possa essere proficuo alla loro coltura ed alla missione di cui sono incaricati. I capi degli istituti e le autorità provinciali forniranno agli assistenti tutti i mezzi e le occasioni possibili per perfezionarsi nella lingua del paese.

II.

1. Il Ministero della pubblica istruzione in Italia (Direzione generale dell'istruzione media — Roma, piazza della Minerva) e l'Officio di informazioni e di studi del Ministero dell'istruzione pubblica e delle Belle arti in Francia (Parigi, 41, rue Gay-Lussac) potranno corrispondere direttamente in quanto concerne l'istituzione e lo scambio degli assistenti.

2. I due Ministeri si obbligano a comunicarsi reciprocamente la lista dei candidati almeno un mese prima dell'epoca in cui gli assistenti dovranno assumere il loro servizio.

3. Queste liste indicheranno il nome e cognome dei candidati, il luogo e la data della loro nascita, la loro confessione religiosa, i diplomi ed i certificati di studio, di cui sono forniti, il loro domicilio, la scuola e la regione, a cui preferirebbero di essere destinati.

4. Quindici giorni dopo lo scambio delle liste, ciascuno dei due Ministeri parteciperà all'altro gli istituti in cui dovranno essere collocati gli assistenti. Alla stessa guisa ciascun Ministero farà conoscere ai propri candidati l'istituto, cui sono stati destinati e l'epoca in cui devono cominciare il loro servizio.

5. I due Ministeri scambieranno direttamente fra di loro le osservazioni che i capi degli istituti e gli assistenti stessi forniranno sulla loro condotta e sul servizio degli assistenti, nonchè sulle condizioni della loro residenza all'estero.

6. I capi degli istituti rilasceranno all'assistente al termine della sua missione, un certificato sulla durata del suo soggiorno all'estero sulla sua condotta e sul modo con cui ha disimpegnato la sua missione.

7. Gli assistenti si obbligano a non fare pubblicazioni di alcun genere sugli istituti, cui furono addetti, senza averne ottenuto il consenso dall'autorità scolastica del proprio paese.

Roma, 29 maggio 1912.

Il ministro della pubblica istruzione del Regno d'Italia
CREDARO.

Paris, le 5 février 1912.

Le ministre de l'instruction publique et des beaux-arts de la République française
GUIST' HAU.

ISTRUZIONI
sul modo di regolare l'opera degli assistenti stranieri nelle scuole secondarie italiane.

Gli articoli 157 a 162 del regolamento approvato con R. decreto 3 agosto 1908, n. 623, 21 luglio 1910, n. 529, coi quali fu istituito e disciplinato l'esercizio del tirocinio nelle scuole medie sono in generale applicabili anche agli assistenti stranieri, incaricati di tenere esercizi di conversazione con gli alunni e di prestare la loro cooperazione agli insegnanti di lingue moderne.

Ove le accennate disposizioni non bastino e in quanto si debba ad esse derogare, i capi degli istituti vorranno seguire le istruzioni tracciate nella presente circolare che precisano i doveri degli assistenti stranieri e fissano sommariamente le norme in base alle quali dovrà essere regolata l'opera loro.

1. Gli assistenti stranieri sono ospiti dei Convitti nazionali e in tale qualità e in quanto l'opera loro si svolge nell'interno del Collegio, essi hanno verso il rettore gli stessi doveri che sono comuni al personale insegnante dei convitti stessi. Il nuovo ospite sarà accolto come un membro della famiglia e il rettore, tenuto conto dei compiti speciali dell'assistente, stabilirà fino a che punto esso debba uniformarsi alle norme della vita comune.

In quanto si riferisce alla loro missione strettamente didattica, gli assistenti stranieri sono posti sotto l'immediata direzione del capo dell'istituto cui sono addetti. Egli determina e regola l'opera loro, tenendo conto dei desideri del rettore e delle proposte degli insegnanti titolari, alle lezioni dei quali chiede d'assistere, o nelle quali sarà chiamato a dare la propria cooperazione l'assistente.

Il capo dell'istituto e i collegi degli insegnanti accoglieranno con amichevole cordialità gli assistenti stranieri e in quanto sarà possibile li aiuteranno anche a stringere utili relazioni sociali, affinchè essi possano più facilmente e più rapidamente raggiungere lo scopo precipuo della loro venuta nel nostro paese, cioè il loro perfezionamento nella lingua italiana.

Alla loro volta gli assistenti stranieri si adopereranno affinchè, anche indipendentemente dai loro obblighi regolamentari, l'opera loro e la loro presenza giovino a rinvigorire e ad estendere lo studio delle lingue moderne negli istituti cui sono addetti.

2. Sotto nessun pretesto e per nessuna ragione gli assistenti potranno essere incaricati dell'insegnamento regolare d'una classe, nè della vigilanza disciplinare sugli allievi. Si dovrà però esigere che gli scolari trattino gli assistenti con la stessa deferenza e con lo stesso rispetto che debbono agli altri insegnanti dell'istituto.

E poichè gli esercizi di conversazione si dovranno fare necessariamente in piccoli gruppi, permettendo ed anzi rendendo inevitabile fra maestro e scolari rapporti più liberi e più disinvolti di quelli consentiti nell'insegnamento regolare, sarà opportuno che, almeno da principio, e finchè l'assistente non abbia imparato a conoscere i giovani e ad esprimersi con sufficiente sicurezza nella nostra lingua, il capo dell'Istituto o un insegnante della scuola assista alle sue conferenze.

Gli esercizi di conversazione nelle lingue straniere si devono riservare agli alunni valorosi e volenterosi: quelli che col loro contegno compromettessero o scemassero a sè ed agli altri il beneficio devono esser senza riguardo allontanati.

3. Gli assistenti sono obbligati a prestare di regola l'opera loro per due ore al giorno. Il capo dell'Istituto distribuirà quest dodici ore settimanali, riservandone alcune, d'accordo col rettore, agli alunni del Convitto nazionale, e assegnando le altre in parte alle lezioni di conversazione, in parte agli esercizi da farsi nelle classi alla presenza e sotto la direzione dell'insegnante della materia.

Sul modo e sulla misura di questa ripartizione il Ministero non vuole ora vincolare la libertà d'azione dei capi degli istituti, nè regolare con norme uniformi e tassative situazioni che potrebbero assumere aspetti differenti nelle diverse scuole. Gioverà tuttavia tenere presente che, mentre gli esercizi in classe rientrano nei limiti dell'orario ordinario e sono a vantaggio di tutti, le lezioni facoltative di conversazione importeranno necessariamente aumento di tempo e di lavoro per gli scolari e andranno a beneficio di una parte soltanto di essi. Nelle scuole estere ove lo scambio di insegnanti, che fanno il loro anno di prova, è ormai entrato nelle consuetudini, l'esperienza ha già consigliato a limitare le ore assegnate agli esercizi di conversazione, accrescendo invece il numero di quelle in cui l'assistente è chiamato a collaborare nelle classi coll'insegnante della materia.

4. L'iscrizione agli esercizi di conversazione è facoltativa ed è concessa in seguito a domanda dell'alunno sulla quale decide il capo dell'Istituto, sentito il titolare della materia.

L'ammissione avviene di regola al principio dell'anno scolastico ed è riservata innanzi tutto agli alunni di quelle classi (la 5ª nel ginnasio, la 3ª nella scuola tecnica e nell'istituto tecnico) nelle quali l'insegnante, a norma delle vigenti disposizioni, deve usare nelle sue lezioni la lingua straniera che insegna, ed è tenuto ad esigere che gli alunni facciano altrettanto.

Facoltà di chiedere l'iscrizione è pure concessa a quelli alunni delle classi superiori (liceo ed istituto) i quali abbiano già compiuto lo studio regolamentare delle lingue moderne e mostrino desiderio di perfezionarsi in esse.

Infine, quando il numero degli aspiranti lo consenta, potrà essere ammesso a tali esercizi anche qualche intelligente e volenteroso alunno delle classi inferiori.

5. Gli ammessi alle lezioni facoltative di conversazione saranno divisi in gruppi per quanto è possibile omogenei di non meno di sei nè più di otto alunni.

Nella formazione dei gruppi sarà certo necessario non prescindere dal criterio delle classi a cui i componenti di ciascun gruppo sono iscritti, ma più ancora che di questo, si dovrà tener conto della maggiore o minore capacità degli alunni per evitare che uno o due fra essi più progrediti degli altri traggano a sè tutta la conversazione.

La durata delle lezioni non deve essere soverchiamente prolungata per non stancare gli allievi e disperderne l'attenzione. In generale è consigliabile che ogni gruppo non abbia più di due lezioni per settimana e ogni lezione duri al massimo un'ora.

6. Utile sarebbe che l'assistente, come si pratica in alcuni Istituti stranieri, presentasse trimestralmente al capo dell'Istituto e al titolare di lingue moderne il suo programma didattico; ma anche se si voglia prescindere da questo sarà indispensabile che egli si prepari di volta in volta alle sue lezioni per non trovarsi mai imbarazzato davanti agli allievi e per aver sempre materia di discorso.

Egli sceglierà di preferenza per gli esercizi di conversazione argomenti che siano stati prima ampiamente svolti nell'insegnamento ufficiale, in modo che gli alunni conoscano già a sufficienza la materia e siano preparati a partecipare attivamente alla conversazione. Racconti, esposizione di leggende e di fatti storici, osservazioni nel campo delle scienze fisiche e naturali, illustrazioni di monumenti, giudizi su opere di letteratura e d'arte offriranno ogni giorno nuova materia di discussione. A tal fine è però necessario che gli assistenti, come è in loro facoltà, intervengano di regola alla maggior parte delle lezioni ordinarie, e questo non soltanto per accrescere la propria coltura ed imparare a conoscere gli alunni, ma anche per raccogliere nuovo materiale di conversazione.

L'assistente straniero deve infine evitare con ogni cura di sostenere da solo o quasi il discorso. Uno dei suoi compiti principali è quello d'ispirare agli alunni il coraggio, che manca in generale alla gioventù nostra, di parlare nella sua lingua e di addestrarli a prendere sempre parte molto attiva alla discussione: egli eviterà perciò d'interromperli troppo spesso e verrà in loro aiuto soltanto quando cerchino un'espressione o ne usino una errata o disadatta.

Sarà anche bene che egli ecciti di quando in quando i suoi allievi a fare essi stessi delle brevi conferenze su argomenti di loro scelta intorno ai quali potrà poi aggirarsi la conversazione.

7. Gli esercizi facoltativi di conversazione che si compiono in ore diverse dall'orario ordinario costituiscono un nuovo onere al quale si sobbarcheranno volentieri soltanto quelli allievi che hanno particolare interesse o vivo desiderio di perfezionarsi nelle lingue straniere: utili invece a tutta la scolaresca, senza aggravio ulteriore, riusciranno gli esercizi che l'assistente sarà chiamato a fare nelle sezioni ordinarie alla presenza e sotto la direzione del titolare di lingue moderne.

L'opera dell'assistente viene qui ad innestarsi direttamente a quella dell'insegnante effettivo con reciproco vantaggio, perchè il primo trae lume e consiglio dalla dottrina e dall'esperienza del vecchio maestro e questi, a sua volta, può dirigere a beneficio del proprio insegnamento la piena e perfetta padronanza del giovane tirocinante nella sua lingua materna.

Anche su questo terreno larga parte si darà di regola agli esercizi di conversazione che dovranno svolgersi di preferenza sulla lezione o sulle lezioni della giornata, e per i quali valgono le istruzioni già date per i corsi facoltativi.

Il maestro esperto saprà però utilizzare in molti altri modi l'opera del suo collaboratore: egli potrà ad esempio invitarlo spesso a leggere lentamente e con espressione brani scelti di opere già note agli allievi - prosa, poesia, scene drammatiche, - mettendosi così in condizione di gustare la forma viva e genuina del brano ed educando in pari tempo il loro orecchio alla corretta dizione straniera.

È vietato di affidare all'assistente l'insegnamento regolare d'una classe: nulla osta però che, quando egli abbia già dato prova della sua abilità pedagogica e conosca a sufficienza la lingua nostra, possa essere occasionalmente incaricato di fare qualche lezione regolare, restando però sempre nei limiti delle sue 12 ore settimanali d'obbligo.

Più di frequente si potrà consentire che egli faccia nei corsi superiori delle brevi conferenze le quali servano ad illustrazione di opere o di cose già spiegate e siano perciò strettamente connesse coll'insegnamento. A conferenza finita, uno o più alunni verranno invitati ad esporne il contenuto per accertarsi se abbiano compreso la lezione e fino a che punto e come sappiano ripeterla.

8. Negli Stati in cui l'istituzione fiorisce da tempo ed ha ormai raggiunto un notevole sviluppo, gli assistenti stranieri furono anche invitati a prendere parte attiva e diretta ai lavori del seminario pedagogico e recenti relazioni ufficiali hanno constatato che anche su questo terreno la loro cooperazione ha dato risultati tali da consigliare di rendere obbligatorio l'intervento a queste lezioni dei candidati di lingue moderne.

È adunque opportuno che l'esperimento si faccia anche da noi. Gli assistenti non sono tenuti a prestare l'opera propria nelle scuole universitarie, ma è da ritenere che se saranno invitati ad assistere ed a partecipare alle conferenze in quelli tra i nostri Istituti superiori, che hanno scuole di magistero di lingue moderne, l'invito sarà senza dubbio accolto, perchè l'assistente, con quello degli inscritti al magistero, farà anche l'utile proprio.

Io confido che i capi degli Istituti e i collegi degli insegnanti vorranno seguire e sapranno perfezionare la via che io ho sommariamente segnata sulle orme delle nazioni che hanno già tradizioni in materia, e sono sicuro che mercè la loro intelligente e premurosa cooperazione, la nuova istituzione prenderà presto anche da noi lo sviluppo che ha già raggiunto nelle scuole francesi, inglesi e tedesche.

Roma, 23 novembre 1910.

Il ministro
CREDARO.

La raccolta ufficiale delle leggi e dei decreti del Regno contiene in sunto i seguenti Regi decreti:

N. 1188

Regio Decreto 23 settembre 1912, col quale sulla proposta del ministro dell'istruzione pubblica, vengono estesi all'anno scolastico 1910-911 gli effetti del R. decreto 15 febbraio 1912, n. 531, con cui sono soppresse le sezioni speciali e il corso complementare di applicazione agli studi commerciali,

già esistenti presso il R. Istituto tecnico di Trapani.

N. 1189

Regio decreto 10 ottobre 1912, col quale, sulla proposta del ministro dell'istruzione pubblica, dal 1° ottobre 1912, viene istituito il posto di segretario di ruolo, con lo stipendio di L. 1300, nei RR. licei-ginnasi di Catanzaro e di Parma.

IL MINISTRO DEL TESORO

Visto il decreto ministeriale 25 agosto 1912, n. 6292, col quale fu indetto un esame d'idoneità al grado di primo segretario di seconda classe nel Ministero del tesoro;

Visto il processo verbale dell'adunanza del 18 corrente mese della Commissione istituita coi decreti Ministeriali 20 maggio 1912, numero 3539 e 18 ottobre 1912, n. 7776 con l'incarico della preparazione dei temi, della vigilanza agli esami scritti e dello scrutinio delle prove scritte ed orali, attinenti al concorso medesimo;

Attesochè, ai termini dell'art. 12 del regolamento generale approvato con R. decreto 24 novembre 1908, n. 756, per l'esecuzione del testo unico delle leggi sullo stato degl'impiegati civili, i candidati risultati idonei debbono essere graduati secondo l'ordine della rispettiva anzianità di ruolo;

Determina:

Sono dichiarati idonei al grado di primo segretario di 2ª classe nel Ministero del tesoro, secondo l'ordine seguente desunto dalla rispettiva anzianità di ruolo alla data del decreto Ministeriale, col quale fu indetto l'esame (25 agosto 1912) i segretari:

Guiducci Ugo con punti 14.733 — Scalzo Tommaso id. 14.583 — Martinelli Carlo id. 14.500 — Cordeschi dott. Giulio id. 14.500 — Mencato dott. Ugo id. 16.416 — Schiavo dott. Adolfo id. 16.750 — Corbelli dott. Giulio id. 15.625 — Porrà dott. Umberto id. 14.683.

Roma, 19 novembre 1912.

Il ministro
TEDESCO.

MINISTERO DELLE POSTE E DEI TELEGRAFI

AVVISO.

Il giorno 18 corrente, in Napola, provincia di Trapani, è stato attivato al servizio pubblico, una ricevitoria telegrafica di 3ª classe con orario limitato di giorno.

Roma, 19 novembre 1912.

MINISTERO DELLA ISTRUZIONE PUBBLICA

Disposizioni nel personale dipendente:

Direzione generale per l'istruzione primaria e popolare.

Con RR. decreti in data 24 ottobre 1912, a datare dal 1° ottobre 1912 e non oltre il 30 settembre 1914, per domanda, sono stati collocati in aspettativa per comprovata infermità:

Miraglia Matteo, ordinario di pedagogia nella R. scuola normale maschile di Catania, con l'assegno in ragione di annue L. 833,33, pari al terzo del suo stipendio.

D'Apuzzo Maria, segretaria nella R. scuola normale di Benevento, con l'assegno in ragione di annue L. 433,33, pari al terzo del suo stipendio.

Tamburini-Coggiola Cordelia, segretaria nella R. scuola normale « Lambruschini » di Genova, con l'assegno in ragione di annue L. 476,66, pari al terzo del suo stipendio.

Con RR. decreti in data 24 ottobre 1912, per domanda, sono state collocate in aspettativa per giustificati motivi di famiglia:

Crespi Isabella, ordinaria di matematica nella R. scuola normale di Modena, dal 1° ottobre 1912 e non oltre il 30 settembre 1913.

Gostoli Dalle Vacche Ines, segretaria nella R. scuola normale di Forlì, dal 6 ottobre 1912 e non oltre il 5 ottobre 1913.

Martucci Teresa, straordinario di disegno nella R. scuola normale femminile di Bari, è stata, per domanda, dal 1° ottobre 1912 e non oltre il 30 settembre 1914, collocata in aspettativa per comprovata infermità, con l'assegno in ragione di annue L. 600, pari al terzo del suo stipendio. (Decreto Ministeriale 26 ottobre 1912).

AMMINISTRAZIONE

della Cassa depositi e prestiti e degli Istituti di previdenza

Direzione generale degli istituti di previdenza

ELENCO degli assegni di riposo conferiti ai medici condotti, loro vedove ed orfani dal Consiglio d'amministrazione durante il 3° trimestre dell'anno 1912, a carico della Cassa di previdenza per le pensioni dei sanitari

Adunanza del 25 luglio 1912:

Giraldini Augusta, vedova del dott. Baruffi Fernando ed orfani, pensione L. 900.
Guidi dott. Antonio fu Domenico, id. L. 2156.
Bonaldi dott. Antonio fu Lorenzo, id. L. 3176,63.
Gatti Domitilla, vedova del dott. Manzini Bartolomeo, id. L. 839,50.
Dainesi dott. Angelo fu Bassano, id. L. 1779.
Chiaradia dott. Gaetano fu Pietro, id. L. 1055.
Rossi dott. Luigi fu Francesco, id. L. 2162.
Boschieri dott. Giov. Battista fu Jacopo, id. L. 3555,61.
Grassi-Landi dott. Lorenzo fu Battista, id. L. 1475,30.
Martelli dott. Pompilo fu Napoleone, id. L. 3311,28.
Rinonapoli dott. Emanuele fu Michele, id. L. 956.
Pierini dott. Giuseppe fu Oreste, id. L. 831,84.
De Orchi Adele, vedova del dott. Tasca Angelo, id. L. 1009.
Diale Maria, vedova del dott. Bernocco Gian Giacomo ed orfani, id. L. 598,50.
Caponnetto Maria, vedova del dott. Fiorito Salvatore ed orfani, id. L. 671.

Adunanza del 26 settembre 1912:

Gernia dott. Ettore fu Giuseppe, pensione L. 1410.
De Agostini dott. Gioacchino fu Paolo, id. L. 1779.
Arnaud dott. Faustino fu Giacomo, id. L. 927.
Rancati Albina, vedova del dott. Arnaud Faustino fu Giacomo, id. L. 463,50.
Costa-Barbè dott. Eusebio fu Giov. Battista, id. L. 2018.
Candelori dott. Michele fu Candeloro, id. L. 1071.
Vincon Jenny e figli, vedova ed orfani del dott. Rostan Amedeo fu Edoardo, id. L. 683,91.
Bono Vittoria e figli, vedova ed orfani del dott. Marchisio Bartolomeo fu Giuseppe, id. L. 602,43.
Pedrini dott. Carlo Alberto fu Antonio, id. L. 3127,45.
Chelini Letizia e figlio, vedova ed orfani del dott. Pacini Alessandro fu Foresto, indennità L. 2055,48.

Adunanza del 27 settembre 1912:

Luè dott. Enrico Antonio fu Carlo, pensione L. 1891.
Polistina dott. Bellisario fu Giuseppe, id. L. 2328.
Canonico dott. Salvatore di Fedele, id. L. 1115,65.
Natali Maria Agnese, vedova del dott. Borzani Felice fu Luigi, id. L. 2000.
Orfani del dott. Onesti Torquato fu Giulio, indennità, L. 2230,41.

REGNO D'ITALIA

MINISTERO DELL'INTERNO

Direzione Generale della Sanità Pubblica

Bollettino sanitario settimanale del bestiame, n. 43, dal 28 ottobre al 3 novembre 1912.

MALATTIA	PROVINCIA	CIRCONDARIO	COMUNE	Specie cui appartengono gli animali ammalati	Stalle o mandre riconosciute infette dopo l'ultimo bollettino	ANIMALI precedentemente ammalati	caduti ammalati dal 28 ottobre al 3 novembre 1912	guariti	morti o abbattuti	che restano ammalati
Carbonchio ematico	*Avellino*	Sant'Angelo	Calitri	bovina	1	—	1	—	1	—
	Belluno	Belluno	S. Giustina	»	1	—	1	—	1	—
	Catanzaro	Monteleone	Serra	»	1	—	1	—	1	—
	»	Cotrone	Petronà	»	1	—	1	—	1	—
	Cuneo	Alba	Rodello	»	1	—	1	—	1	—
	Ferrara	Ferrara	Ferrara	»	1	—	1	—	1	—
	Foggia	San Severo	Apricena.	»	1	—	1	—	1	—
	»	»	San Severo	»	1	—	1	—	1	—
	»	Foggia	Lucca	»	1	—	1	—	1	—
	Lucca	Lucca	Ponte	»	1	—	1	—	1	—
	Perugia	Perugia	Castiglione.	»	1	—	1	—	1	—
	Sassari	Nuoro	Nuoro	»	1	—	1	—	1	—
	»	»	Oliena	»	1	—	1	—	1	—
	Torino	Ivrea	Caluso	»	1	—	3	—	3	—
	»	»	Candia.	»	1	—	1	—	1	—
	»	»	Mazzè	»	1	—	1	—	1	—
	»	Torino	Rondinone.	»	1	—	1	—	1	—
	Vicenza	Thiene	Thiene.	»	1	—	1	—	1	—
					18	—	20	—	20	—
Carbonchio sintomatico	*Cuneo*	Alba	Ceresole	bovina	1	—	1	—	1	—
	»	Cuneo	Demonte.	»	1	—	1	—	1	—
	»	Saluzzo	Cavallermaggiore .	»	1	—	1	—	1	—
	Perugia	Spoleto	Cascia	»	1	—	1	—	1	—
					4	—	4	—	4	—
Afta epizootica	*Alessandria*	Alessandria	Oviglio	bovina	—	1	—	1	—	—
	»	»	Pecetto	»	1	—	3	—	—	3
	»	»	Valenza	»	1	—	4	—	—	4
	»	Asti	Asti	»	—	2	1	—	—	3
	»	»	Castagnole	»	—	1	—	1	—	—
	»	Casale	Balzola	»	—	13	—	—	—	13
	»	»	Mombello	»	1	—	2	—	—	2
	»	»	Vignale	»	1	—	4	—	—	4
	»	Novi	Pozzolo	»	1	—	18	—	—	18

MALATTIA	PROVINCIA	CIRCONDARIO	COMUNE	Specie cui appartengono gli animali ammalati	Stalle o mandre riconosciute infette dopo l'ultimo bollettino	ANIMALI precedentemente ammalati	caduti ammalati dal 28 ottobre al 3 novembre 1912	guariti	morti o abbattuti	che restano ammalati
Segue **Afta epizootica**	*Alessandria*	Tortona	Tortona	bovina	—	8	—	—	—	8
	Ascoli	Fermo	Ascoli	»	1	—	13	—	—	13
	»	»	Grottammare . . .	»	—	2	—	—	—	2
	Bergamo	Bergamo	Brusaporto	»	—	4	6	—	—	10
	»	»	Capriate	»	—	2	—	—	—	2
	»	»	Frerola	»	—	14	—	—	—	14
	»	»	Mapello	»	—	10	—	10	—	—
	»	»	Ossanesga	»	1	—	23	—	—	23
	»	»	Pedrengo	»	1	—	5	—	—	5
	»	»	Pescante	»	—	9	—	—	—	9
	»	»	Rosciate	»	1	—	4	—	—	4
	»	»	Serina	»	—	7	—	7	—	—
	»	»	Strezzano	»	1	—	3	—	—	3
	»	»	Telgate	»	1	—	2	—	—	2
	»	»	Valtesse	»	—	2	—	—	—	2
	»	»	Zogno	»	—	3	—	—	—	3
	»	Clusone	Casingo	»	14	—	88	—	—	88
	»	»	Id.	suina	1	—	14	—	—	14
	»	»	Endine	bovina	3	—	8	—	—	8
	»	»	Gandellino	»	1	—	3	—	—	3
	»	»	Pianico	»	1	—	1	—	—	1
	»	»	Solto	»	1	—	2	—	—	2
	»	Treviglio	Arcene	»	1	—	1	—	—	1
	»	»	Arzago	»	—	15	21	—	—	36
	»	»	Bariano	»	—	13	—	13	—	—
	»	»	Brignaco	»	1	—	2	—	—	2
	»	»	Calcio	»	—	2	—	2	—	—
	»	»	Canonica	»	—	1	1	—	—	2
	»	»	Calvenzano	»	5	—	20	—	—	20
	»	»	Caravaggio	»	—	11	47	—	—	58
	»	»	Id.	ovina	1	—	6	—	—	6
	»	»	Id.	suina	1	—	2	—	—	2
	»	»	Casirate	bovina	6	—	30	—	—	30
	»	»	Cavernago	»	3	—	12	—	—	12
	»	»	Ciserano	»	4	—	9	—	—	9
	»	»	Cividate	»	1	—	3	—	—	3
	»	»	Comunenuovo . .	»	—	2	—	—	—	2
	»	»	Cortenuova	»	—	59	—	—	—	59
	»	»	Covo	»	—	7	—	—	—	7
	»	»	Fara	»	1	—	4	—	—	4

MALATTIA	PROVINCIA	CIRCONDARIO	COMUNE	Specie cui appartengono gli animali ammalati	Stalle o mandre riconosciute infette dopo l'ultimo bollettino	ANIMALI precedentemente ammalati	caduti ammalati dal 28 ottobre al 3 novembre 1912	guariti	morti o abbattuti	che restano ammalati
Segue **Afta epizootica**	*Bergamo*	Treviglio	Fornovo	bovina	—	1	63	—	—	64
	»	»	Ghisalba	»	—	10	6	—	—	16
	»	»	Grassobbio	»	1	—	6	—	—	6
	»	»	Levate	»	—	21	15	—	—	36
	»	»	Id.	suina	—	2	—	2	—	—
	»	»	Martinengo	bovina	—	11	16	—	—	27
	»	»	Misano	»	—	4	33	—	—	37
	»	»	Morengo	»	1	—	3	—	—	3
	»	»	Osio	»	1	—	1	—	—	1
	»	»	Pegazzano	»	1	—	1	—	—	1
	»	»	Romano	»	3	—	17	—	—	17
	»	»	Sabbio	»	—	2	—	—	—	2
	»	»	Spirano	»	—	18	13	—	—	31
	»	»	Treviglio	»	—	1	18	—	—	19
	Bologna	*Bologna*	Castenaso	»	1	—	4	—	—	4
	»	»	Gromarolo	»	1	—	4	—	—	4
	Brescia	Brescia	Azzano	»	3	—	89	—	—	89
	»	»	Berlingo	»	6	—	6	—	—	6
	»	»	Botticino	»	2	—	5	—	—	5
	»	»	Brescia	»	—	10	32	—	—	42
	»	»	Caionvico	»	—	1	3	—	—	4
	»	»	Castegneto	»	1	—	1	—	—	1
	»	»	Castelmella	»	—	86	—	—	—	86
	»	»	Castenedolo	»	—	32	—	—	—	32
	»	»	Id.	suina	—	3	—	—	—	3
	»	»	Collio	bovina	—	20	4	—	—	24
	»	»	Carzano	»	—	104	50	—	—	154
	»	»	Maclodio	»	4	—	47	—	—	47
	»	»	Nuvolenta	»	1	—	7	—	—	7
	»	»	Paderno	»	3	—	12	—	—	12
	»	»	Provaglio	»	1	—	4	—	—	4
	»	»	Rezzato	»	—	1	—	—	—	1
	»	»	Sant'Eufemia	»	—	4	—	3	—	1
	»	»	San Zeno	»	1	—	3	—	—	3
	»	»	Torbole	»	—	5	18	—	—	23
	»	»	Travagliato	»	2	—	12	—	—	12
	»	»	Trenzano	»	1	—	10	—	—	10
	»	Chiari	Acqualunga	»	—	100	—	71	—	29
	»	»	Adro	»	1	—	8	—	—	8
	»	»	Borgo	»	2	—	22	—	—	22

MALATTIA	PROVINCIA	CIRCONDARIO	COMUNE	Specie cui appartengono gli animali ammalati	Stalle o mandre riconosciute infette dopo l'ultimo bollettino	ANIMALI precedentemente ammalati	caduti ammalati dal 28 ottobre al 3 novembre 1912	guariti	morti o abbattuti	che restano ammalati
Segue **Afta epizootica**	*Brescia*	Chiari	Capriolo	bovina	—	4	—	—	—	4
	»	»	Chiari	»	1	—	7	—	—	7
	»	»	Gerolanuova	»	—	34	171	—	—	205
	»	»	Ludriano	»	—	55	39	—	—	94
	»	»	Orzinuovi	»	—	340	404	—	—	744
	»	»	Id.	suina	10	—	20	—	—	20
	»	»	Orzivecchi	bovina	—	70	174	—	—	244
	»	»	Id.	ovina	1	—	1	—	—	1
	»	»	Id.	suina	—	6	19	—	—	25
	»	»	Passirano	bovina	—	11	—	—	—	11
	»	»	Pompiano	»	—	46	66	—	—	112
	»	»	Rudiano	»	1	—	20	—	—	20
	»	»	Villachiara	»	—	72	2	—	—	74
	»	Salò	Agnosine	»	—	1	—	—	—	1
	»	»	Avenone	»	—	8	4	—	—	12
	»	»	Campoverde	»	—	4	—	—	—	4
	»	»	Casto	»	—	3	—	—	—	3
	»	»	Comero	»	—	10	—	—	—	10
	»	»	Idro	»	—	20	5	—	—	25
	»	»	Sabbio	»	—	10	—	—	—	10
	»	»	Salò	»	—	4	—	—	—	4
	»	»	Treviso	»	1	—	7	—	—	7
	»	»	Vallio	»	—	9	—	—	—	9
	»	»	Vobarno	»	—	35	—	—	—	35
	»	»	Id.	suina	—	4	—	—	—	4
	»	Verolanuova	Alfianello	bovina	2	—	21	—	—	21
	»	»	Cadignano	»	2	—	59	—	—	59
	»	»	Fiesse	»	—	36	—	26	—	10
	»	»	Pontevico	»	—	30	—	11	1	18
	»	»	Pralboino	»	—	13	—	—	—	13
	»	»	Quinzano	»	—	92	—	—	—	92
	»	»	Verolanuova	»	—	1	—	—	—	1
	»	»	Verolavecchia . . .	»	—	74	—	—	—	74
	Como	Lecco	Oggionno	»	1	—	2	—	—	2
	»	»	Verderio Inf.	»	—	14	—	2	—	12
	»	»	Verderio Sup. . . .	»	—	4	—	—	—	4
	Cremona	Casalmaggiore	Piadena	»	—	30	—	30	—	—
	»	Crema	Agnadello	»	2	—	65	—	—	65
	»	»	Camisano	»	—	270	15	—	—	285
	»	»	Capergnanica . . .	»	—	65	70	—	—	135

MALATTIA	PROVINCIA	CIRCONDARIO	COMUNE	Specie cui appartengono gli animali ammalati	Stalle o mandre riconosciute infette dopo l'ultimo bollettino	ANIMALI precedentemente ammalati	caduti ammalati dal 28 ottobre al 3 novembre 1912	guariti	morti o abbattuti	che restano ammalati
Segue **Afta epizootica**	*Cremona*	Crema	Caseine	bovina	6	—	125	—	—	125
	»	»	Chieve	»	—	103	65	—	—	168
	»	»	Credera	»	4	—	125	—	—	125
	»	»	Dovera	»	5	—	69	—	—	69
	»	»	Fiesco	»	—	18	60	—	—	78
	»	»	Madignano	»	—	144	95	—	—	239
	»	»	Moscazzano	»	5	—	195	—	—	195
	»	»	Monte Cremasco	»	8	—	160	—	—	160
	»	»	Montodine	»	3	—	85	—	—	85
	»	»	Offanengo	»	—	80	30	—	—	110
	»	»	Ombriano	»	—	85	60	—	—	145
	»	»	Palazzo	»	—	60	80	—	—	140
	»	»	Pandino	»	12	—	195	—	—	195
	»	»	Pianengo	»	—	215	—	200	—	15
	»	»	Ripalda	»	4	—	90	—	—	90
	»	»	Ricengo	»	—	122	—	—	—	122
	»	»	Romanengo	»	3	—	155	—	—	155
	»	»	Salviola	»	—	195	60	—	—	255
	»	»	S. Maria	»	—	45	—	—	—	45
	»	»	Sergnano	»	—	102	—	102	—	—
	»	»	San Bernardino	»	—	85	50	—	—	135
	»	»	Soncino	»	—	425	—	175	—	250
	»	»	Trigolo	»	—	312	300	—	—	612
	»	»	Trescorre	»	3	—	45	—	—	45
	»	»	Vidolasco	»	—	35	—	—	—	35
	»	»	Zappello	»	—	120	80	—	—	200
	»	Cremona	Aquanegra	»	—	89	60	—	—	149
	»	»	Annicco	»	—	240	—	200	—	40
	»	»	Azzanello	»	—	345	—	300	—	45
	»	»	Barzanica	»	—	320	20	140	—	340
	»	»	Bordolano	»	—	110	200	—	—	310
	»	»	Cappella	»	—	390	—	—	—	250
	»	»	Carpaneta	»	2	—	120	—	—	120
	»	»	Casalbuttano	»	—	239	400	—	—	639
	»	»	Casalmorano	»	—	447	35	—	—	482
	»	»	Castelvisconti	»	—	240	—	200	—	40
	»	»	Castelleone	»	—	419	290	—	—	709
	»	»	Castelverde	»	—	160	50	—	—	210
	»	»	Cicognolo	»	—	60	—	—	—	60
	»	»	Corte C.	»	—	428	100	—	—	528
	»	»	Duemiglia	»	—	752	—	120	—	632

MALATTIA	PROVINCIA	CIRCONDARIO	COMUNE	Specie cui appartengono gli animali ammalati	Stalle o mandre riconosciute infette dopo l'ultimo bollettino	ANIMALI precedentemente ammalati	caduti ammalati dal 28 ottobre al 3 novembre 1912	guariti	morti o abbattuti	che restano ammalati
Segue **Afta epizootica**	*Cremona*	Cremona	Genivolta	bovina	—	140	—	—	—	140
	»	»	Gadesco	»	1	—	60	—	—	60
	»	»	Gombito	»	—	100	—	—	—	100
	»	»	Grontardo	»	—	85	—	70	—	15
	»	»	Grumello	»	—	394	—	25	—	369
	»	»	Olmeneta	»	—	85	—	50	—	35
	»	»	Ossolaro	»	—	147	—	100	—	47
	»	»	Paderno	»	—	720	—	400	—	320
	»	»	Pescarolo	»	—	300	—	—	—	300
	»	»	Pizzighettone	»	—	450	—	115	—	335
	»	»	Pozzaglio	»	—	80	—	—	—	80
	»	»	Robecco	»	—	380	125	—	—	505
	»	»	San Bassano	»	—	100	—	100	—	—
	»	»	San Martino	»	—	100	209	—	—	309
	»	»	Sesto	»	—	862	—	50	—	812
	»	»	Soresina	»	—	335	—	—	—	335
	»	»	Tredossi	»	—	170	125	—	—	295
	Cuneo	Cuneo	Vignolo	»	—	4	—	4	—	—
	»	Mondovì	Roccadebaldi	»	—	6	—	—	—	6
	Ferrara	Ferrara	Ferrara	»	—	18	—	18	—	—
	»	»	P. Maggiore	»	—	30	—	16	—	14
	»	Comacchio	Migliarino	»	—	44	4	—	—	48
	Firenze	San Miniato	S. Miniato	»	—	5	—	—	—	5
	»	»	Certaldo	»	—	6	—	6	—	—
	Foggia	San Severo	Torremaggiore	»	—	8	—	—	—	8
	Forlì	Rimini	Rimini	»	—	8	—	—	—	8
	Genova	Albenga	Andara	»	—	4	—	—	—	4
	»	Chiavari	S. Margherita	caprina	—	20	—	10	—	10
	Mantova	Asola	Asola	bovina	—	56	12	—	—	68
	»	»	Acquanegra	»	—	57	17	—	—	74
	»	»	Id.	ovina	—	123	—	—	—	123
	»	Bozzolo	Canneto	bovina	—	25	38	—	—	63
	Milano	Abbiategrasso	Abbiategrasso	»	—	4	10	—	—	14
	»	»	Besate	»	2	—	30	—	—	30
	»	»	Ca orezzo	»	—	25	18	—	—	43
	»	»	Cassinetta	»	—	16	39	—	—	49
	»	»	Morimondo	»	—	52	—	—	—	52
	»	»	Vittuone	»	—	26	—	5	—	21
	»	»	Zibido	»	1	—	4	—	—	4
	»	Gallarate	Arluno	»	1	4	5	—	—	9

MALATTIA	PROVINCIA	CIRCONDARIO	COMUNI	Specie cui appartengono gli animali ammalati	Stalle o mandrie riconosciute infette dopo l'ultimo bollettino	ANIMALI precedentemente ammalati	caduti ammalati dal 28 ottobre al 3 novembre 1912	guariti	morti o abbattuti	che restano ammalati
Segue **Afta epizootica**	*Milano*	Gallarate	Legnano	bovina	1	—	1	—	—	1
	»	»	Nerviano	»	—	10	—	—	—	10
	»	»	Rescaldina	»	1	—	4	—	—	11
	»	»	S. Vittore	»	1	—	2	—	—	2
	»	Lodi	Abbadia	»	—	109	106	—	—	215
	»	»	Brembio	»	1	—	10	—	—	10
	»	»	Castiglione	»	—	22	29	—	—	51
	»	»	Castiraga	»	—	130	—	93	—	37
	»	»	Cavernago	»	3	—	22	—	—	22
	»	»	Cazzimani	»	1	—	20	—	—	20
	»	»	Codogno	»	—	163	25	—	—	188
	»	»	Corte	»	—	105	—	25	—	80
	»	»	Crespiatico	»	1	—	5	—	—	5
	»	»	Fombio	»	—	19	6	—	—	25
	»	»	Graffignana	»	—	80	—	70	—	10
	»	»	Lodi	»	—	153	7	—	—	160
	»	»	Lodivecchio	»	—	28	60	—	—	88
	»	»	Mairago	»	2	—	19	—	—	19
	»	»	Maleo	»	1	—	4	—	—	4
	»	»	Marudo	»	—	25	—	—	—	25
	»	»	Massolengo	»	—	1	84	—	—	85
	»	»	Pieve	»	1	—	2	—	—	2
	»	»	Sant'Angelo	»	—	35	2	—	—	37
	»	»	San Zenone	»	—	60	—	—	—	60
	»	»	Somaglia	»	—	43	20	—	—	63
	»	»	Terranova	»	—	223	89	—	—	312
	»	»	Turano	»	—	66	—	18	—	48
	»	»	Villanova	»	—	8	60	—	—	68
	»	»	Villavesco	»	—	110	—	80	—	30
	»	»	Vittadone	»	—	90	5	—	—	95
	»	»	Zorlesco	»	—	54	—	40	—	14
	»	Milano	Baggio	»	—	8	—	—	—	8
	»	»	Buccinasco	»	—	42	—	42	—	—
	»	»	Busnago	»	—	5	—	5	—	—
	»	»	Carpiano	»	1	—	15	—	—	15
	»	»	Cassano	»	—	10	4	—	—	14
	»	»	Cerro	»	—	50	—	40	—	10
	»	»	Cesano	»	—	2	—	—	—	2
	»	»	Cornate	»	—	18	—	10	—	8
	»	»	Mediglia	»	—	17	—	17	—	—

MALATTIA	PROVINCIA	CIRCONDARIO	COMUNE	Specie cui appartengono gli animali ammalati	Stalle o mandre riconosciute infette dopo l'ultimo bollettino	ANIMALI precedentemente ammalati	caduti ammalati dal 28 ottobre al 3 novembre 1912	guariti	morti o abbattuti	che restano ammalati
Segue Afta epizootica	*Milano*	Milano	Milano	bovina	—	90	—	80	—	10
	»	»	Novate	»	1	—	4	—	—	4
	»	»	Pero	»	1	—	3	—	—	3
	»	»	Pozzuolo	»	1	—	19	—	—	19
	»	»	Segrate	»	—	8	12	—	—	20
	»	»	Trezzano	»	—	6	4	—	—	10
	»	Monza	Besana	»	—	4	—	4	—	—
	»	»	Brugherio	»	1	—	6	—	—	6
	»	»	Carugate	»	—	38	—	38	—	—
	»	»	Triuggio	»	—	3	—	3	—	—
	»	»	Velate	»	—	3	—	—	—	3
	Novara	Biella	Benna	»	—	5	—	3	—	2
	»	»	Gaglianico	»	—	15	—	7	—	8
	»	»	Ponderano	»	—	8	—	8	—	—
	»	Novara	Cerano	»	—	2	—	—	—	2
	»	»	Cureggio	»	—	7	—	2	—	5
	»	»	Suno	»	—	12	—	12	—	—
	»	Vercelli	Ronsecco	»	1	—	17	—	—	17
	»	»	Santhià	»	—	64	—	4	—	60
	»	»	Trino	»	1	—	4	—	—	4
	»	»	Vercelli	»	1	—	8	—	—	8
	Padova	Conselve	Agna	»	—	10	—	10	—	—
	Pavia	Mortara	Borno	»	—	27	—	—	—	27
	»	»	Frascarolo	»	1	—	4	—	—	4
	»	»	Pieve	»	3	—	22	—	—	22
	»	»	Vigevano	»	—	23	10	—	—	33
	»	Pavia	Inverno	»	1	—	21	—	—	21
	»	»	Landriano	»	—	27	200	—	—	227
	»	»	Santa Cristina	»	—	88	331	—	—	419
	»	»	Torre	»	—	18	35	—	—	53
	»	»	Vidigulfo	»	—	330	—	80	—	250
	»	»	Pestavalle	»	—	2	—	2	—	—
	Perugia	Perugia	Città di C.	»	1	—	1	—	—	1
	»	»	Montone	»	7	—	37	—	—	37
	»	»	Perugia	»	2	—	8	—	—	8
	»	Terni	Terni	»	1	—	4	—	—	4
	Piacenza	Fiorenzuola	Villanova	»	1	—	2	—	—	2
	»	Piacenza	Monticelli	»	—	8	4	—	—	12
	Pisa	Pisa	Pisa	»	—	33	13	—	—	46
	Roma	Roma	Marino	»	1	—	5	—	—	5

MALATTIA	PROVINCIA	CIRCONDARIO	COMUNE	Specie cui appartengono gli animali ammalati	Stalle o mandre riconosciute infette dopo l'ultimo bollettino	ANIMALI precedentemente ammalati	caduti ammalati dal 28 ottobre al 3 novembre 1912	guariti	morti abbattuti	che restano ammalati
Segue **Afta epizootica**	*Roma*	Roma	Roma	bovina	—	200	—	7	—	193
	Siena	Montepulciano	Chiusi	»	1	—	2	—	—	2
	Torino	Susa	Bussoleno	»	1	—	12	—	—	12
	»	Torino	La Loggia	»	1	—	40	—	—	40
	»	»	Ruvoli	»	1	—	4	—	—	4
	Verona	Isola	Vigasio	»	—	10	—	10	—	—
	»	»	Id.	suina	—	2	—	2	—	—
					218	19006	7592	3297	1	23300
Malattie infettive dei suini	*Ancona*	**Ancona**	Castelplanio	—	—	1	1	—	—	2
	»	»	Cupramontana . .	—	1	—	1	—	—	1
	Arezzo	Arezzo	Anghiari	—	—	28	—	—	—	28
	»	»	Arezzo.	—	—	10	—	6	2	2
	»	»	Cortona	—	—	486	—	—	5	481
	»	»	Monterchi.	—	—	4	—	—	4	—
	»	»	M. Varchi	—	—	36	—	12	4	20
	»	»	Terranuova	—	—	62	—	10	—	52
	Ascoli	Ascoli	Venarotta	—	—	1	—	1	—	—
	Bologna	Bologna	Castelmaggiore . .	—	—	8	—	—	—	8
	»	»	Granarolo	—	—	19	—	—	8	11
	Campobasso	Campobasso	Pietracatella. . . .	—	—	3	—	—	—	3
	»	»	Sepino	—	—	52	—	—	—	52
	»	»	Toro	—	—	3	—	—	3	—
	»	»	Tufara	—	—	2	—	—	—	2
	»	»	Riccia.	—	—	2	—	—	—	2
	Chieti	Vasto	Fresagrandinaria. .	—	1	—	2	—	—	2
	Cuneo	Cuneo	Fossano	—	—	6	—	—	—	6
	Firenze	Firenze	Palazzuolo	—	—	24	12	—	—	36
	»	Rocca S. C.	Bagno	—	—	6	—	3	—	3
	Foggia	Foggia	Volturino	—	—	5	—	—	3	2
	»	S. Severo	Pietra	—	—	3	—	—	—	3
	»	»	S. Paolo	—	1	—	17	—	—	17
	»	Bovino	Castelluccio	—	—	1	1	—	—	2
	Genova	Chiavari	Sestri	—	—	4	—	4	—	—
	Grosseto	Grosseto	Roccastrada	—	—	12	—	—	—	12
	Mantova	Gonzaga	Quistello	—	—	2	—	—	—	2
	»	»	Gonzaga	—	1	—	2	—	—	2
	»	Mantova	Borgoforte	—	1	—	1	—	—	1
	»	»	San Benedetto . . .	—	—	4	—	—	1	3

MALATTIA	PROVINCIA	CIRCONDARIO	COMUNE	Specie cui appartengono gli animali ammalati	Stalle o mandre riconosciute infette dopo l'ultimo bollettino	ANIMALI precedentemente ammalati	caduti ammalati dal 28 ottobre al 3 novembre 1912	guariti	morti o abbattuti	che restano ammalati
Segue Malattie infettive dei suini	*Mantova*	Mantova	Bagnolo	—	—	3	—	2	—	1
	»	»	Origilio	—	—	5	—	—	3	2
	»	»	P. Mantovano	—	—	7	—	—	5	2
	»	Viadana	Viadana	—	—	29	—	—	16	13
	»	Volta	Cavriasca	—	—	5	—	2	1	2
	Modena	Mirandola	Cavezzo	—	—	2	—	—	2	—
	Novara	Vercelli	Borgo	—	—	18	—	3	13	2
	Pavia	Mortara	Ottobiano	—	—	20	—	10	10	—
	Perugia	Perugia	Città di C.	—	—	52	—	—	32	20
	Potenza	Melfi	Rionero	—	—	8	—	—	—	8
	»	Potenza	Banzi	—	—	3	—	1	—	2
	Ravenna	Ravenna	Russi	—	—	3	—	—	—	3
	Reggio E.	Guastalla	Guastalla	—	—	11	—	—	—	11
	»	»	Reggiolo	—	—	8	1	—	—	9
	Roma	Roma	Sant'Oreste	—	1	—	9	—	—	9
	Salerno	Campagna	Castel S. Lorenzo.	—	—	5	—	—	—	5
	»	Sala	San Pietro.	—	—	2	—	1	1	—
	»	Salerno	San Valentino	—	—	5	—	1	1	3
	Siena	Siena	Asciano	—	—	4	5	—	—	9
	»	»	Chiusdino	—	—	3	—	—	2	1
	»	»	M. Riggioni	—	—	3	—	—	1	2
	Venezia	Venezia	Favaro	—	—	1	—	1	—	—
					6	964	52	57	117	842
Rogna	*Aquila*	Aquila	Prata	ovina	—	200	—	200	—	—
	»	»	Bagno	»	—	200	—	200	—	—
	»	»	Fontecchio	»	—	100	—	100	—	—
	»	Cittaducale	Borgocollefegato	»	—	300	—	—	—	300
	»	Sulmona	Pettorano	»	—	219	—	—	—	219
	Chieti	Chieti	S. Eufemia	»	1	—	5	—	—	5
	Foggia	Bovino	S. Agata	»	—	64	—	—	—	64
	»	»	Deliceto	»	—	110	—	—	—	110
	»	San Severo	Pietra	»	—	330	—	—	—	330
	»	»	Rignano	»	—	300	—	—	—	300
	Roma	Roma	Civitella	»	—	300	—	—	—	300
	»	Viterbo	Nepi	»	—	400	—	—	—	400
					1	2528	805	500	—	2828
Barbone dei bufali	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—

MALATTIA	COMUNE	CIRCONDARIO	COMUNE	Specie cui appartengono gli animali ammalati	Stalle o mandre riconosciute infette dopo l'ultimo bollettino	ANIMALI precedentemente ammalati	caduti ammalati dal 28 ottobre al 3 novembre 1912	guariti	morti o abbattuti	che restano ammalati
Morva e farcino	*Ancona*	Ancona	Loreto	equina	—	1	—	—	—	1
	»	»	Jesi	»	1	—	1	—	—	1
	Avellino	Avellino	Atripalda	»	—	1	—	—	—	1
	Ferrar	Ferrara	Portomaggiore	»	—	3	—	—	—	3
	Firenze	Firenze	Bagno	»	—	1	—	—	—	1
	»	Pistoia	Piteglio	»	—	1	—	—	—	1
	Genova	Genova	Bavari	»	—	1	—	—	1	—
	Napoli	Napoli	S. Giovanni	»	—	2	—	—	1	1
	»	»	Napoli	»	1	—	2	—	—	2
	Potenza	Melfi	Melfi	»	—	1	1	—	1	1
	Ravenna	Faenza	Faenza]	»	1	—	2	—	—	2
	Salerno	Salerno	Scafati	»	—	1	—	—	1	—
					8	12	6	—	4	14
Rabbia	*Firenze*	S. Miniato	Santa Maria	canina	—	1	—	—	1	—
	»	Firenze	Bagno	»	—	1	—	—	—	1
	»	»	Montale	»	—	1	—	—	—	1
	Palermo	Palermo	Palermo	»	—	19	—	—	—	19
	Roma	Roma	Olevano	»	—	1	—	—	—	1
	»	»	Id.	equina	—	1	—	—	—	1
	»	»	Id	suina	—	2	—	—	—	2
	Trapani	Trapani	Marsala	canina	—	10	—	—	—	10
					—	36	—	—	1	35
Agalassia contagiosa delle pecore e delle capre	*Aquila*	Cittaducale	Petrella	ovina	—	22	—	—	—	22
	»	»	Pescorocchiano	»	—	10	—	—	—	10
	»	»	Fiamignano	»	—	22	—	—	—	22
	»	Aquila	San Stefano	»	—	70	—	70	—	—
	»	»	Lucoli	»	—	10	—	10	—	—
	Foggia	San Severo	San Severo	»	—	8	—	—	—	8
	»	Foggia	Foggia	»	—	13	—	—	—	13
	Macerata	Camerino	Visso	»	4	—	49	—	—	49
	Roma	Roma	Formello	»	1	—	1000	—	—	1000
					5	155	1049	80	—	1124
Tubercolosi	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—

RIEPILOGO	Specie cui appartengono gli animali ammalati	Stalle o mandre riconosciute infette dopo l'ultimo bollettino	ANIMALI precedentemente ammalati	caduti ammalati dal 23 ottobre al 3 novembre 1912	guariti	morti o abbattuti	che restano ammalati
Carbonchio ematico	bovina	18	—	20	—	20	—
	ovina	—	—	—	—	—	—
		18	—	20	—	20	—
Carbonchio sintomatico	bovina	4	—	4	—	4	—
Afta epizootica	bovina	204	18850	7530	3283	1	23096
	suina	12	13	55	4	—	64
	caprina	—	20	—	10	—	10
	ovina	2	123	7	—	—	130
		218	19006	67592	3297	1	23300
Malattie infettive dei suini	suina	6	964	52	57	117	842
Morva e farcino	equina	3	12	6	—	4	14
Rogna	ovina	1	2523	805	500	—	2828
	equina	—	—	—	—	—	—
		1	2523	805	500	—	2828
Rabbia	canina	—	33	—	—	1	32
	equina	—	1	—	—	—	1
	suina	—	2	—	—	—	2
		—	36	—	—	1	35
Vaiuolo ovino o bovino	ovina	—	—	—	—	—	—
	caprina	—	—	—	—	—	—
		—	—	—	—	—	—
Agalassia contagiosa delle pecore e delle capre	ovina	5	155	1049	80	—	1124
	caprina	—	—	—	—	—	—
		5	155	1049	80	—	1124

MINISTERO DEL TESORO

Direzione generale del tesoro (Divisione portafoglio)

Il prezzo medio del cambio pei certificati di pagamento dei dazi doganali d'importazione è fissato per oggi, 21 novembre 1912, in L. 101.05.

MINISTERO DI AGRICOLTURA, INDUSTRIA E COMMERCIO

Ispettorato generale del commercio

Media dei corsi dei *consolidati* negoziati a contanti nelle varie Borse del Regno, determinata d'accordo fra il Ministero d'agricoltura, industria e commercio e il Ministero del tesoro (Divisione portafoglio)

20 novembre 1912.

CONSOLIDATI	Con godimento in corso	Senza cedola	Al netto degl' interessi maturati a tutt' oggi
3.50 % *netto*	99,61 41	97,86 41	98 25 40
3.50 % *netto* (1902)	99,23 —	97,48 —	97 86 99
3 % *lordo*	68,12 50	66,92 50	67,78 83

PARTE NON UFFICIALE

DIARIO ESTERO

Da alcuni giorni si andava agitando una questione diplomatica tra la Serbia e l'Austria-Ungheria, la quale sembrava di poco momento, ma poco a poco assun-

un'importanza che non le si sarebbe certo attribuita prima. Ecco il fatto: Quando le truppe serbe entrarono in Prizrend, dicesi che il console austro-ungarico ivi residente fosse stato aggredito, ferito e forse anche ucciso, e che i fanciulli e le donne rifugiatesi a quel Consolato fossero stati massacrati.

Queste notizie non furono confermate, anzi in gran parte smentite; certo è però che l'Austria-Ungheria non potè mai in questi giorni comunicare direttamente col suo console di Prizrend. Però il ministro austro-ungarico Ugron, residente a Belgrado, presentò in merito al Governo serbo una nota che parve avere il carattere di un *ultimatum* con cui si chiedevano energicamente spiegazioni sul fatto. L'incidente sembra chiuso, avendo la Serbia permesso che un funzionario austro-ungarico possa recarsi a Prizrend.

Ecco i dispacci che all'incidente si riferiscono:

Vienna, 20. — Un funzionario della direzione generale dei consolati partirà oggi stesso, per ordine di Berchtold, alla volta di Prizrend, per un'inchiesta sui fatti ivi avvenuti.

Budapest, 20. — *Delegazione austriaca.* — Il capo sezione al Ministero degli esteri, Macchio, dichiara, a nome del conte di Berchtold, che un telegramma della Legazione austro-ungarica a Belgrado informa che il Governo serbo ha consentito ieri sera l'invio desiderato dall'Austria-Ungheria di un funzionario del Ministero degli esteri a Prizrend, per un'inchiesta su tutto l'incidente Prochaska. Con ciò viene data la possibilità di stabilire la comunicazione col console e, come è prevedibile, anche la base per trattare obiettivamente l'intera questione.

Vienna, 20. — Il *Correspondenz Bureau* ha da Belgrado:

Il ministro d'Austria-Ungheria, Ugron, ha fatto ieri presso il presidente del Consiglio Pasic, in forma molto grave, le rimostranze più energiche a causa del modo di procedere delle autorità militari serbe contro i consoli austro-ungarici nei territori occupati.

Pasic ha comunicato ad Ugron che le autorità militari serbe non pongono più ostacolo all'invio di un delegato del Ministero degli esteri austro-ungarico a Prizrend, per chiarire l'incidente Prochaska.

Belgrado, 20. (Ufficiale). — Il Governo ha deciso di accordare libero passaggio e libertà per la corrispondenza consolare al corriere austro-ungarico per Prizrend.

Il Governo ha pure deciso di rispettare pienamente i privilegi dovuti ai consoli, secondo gli usi internazionali, per l'intero territorio composto dell'esercito serbo.

Londra, 20. — Il Governo inglese, al pari di tutti gli altri, ha fatto passi presso il Governo serbo, appoggiando quelli del Governo austro-ungarico nella questione dei consoli, giacchè, secondo il diritto internazionale, non è possibile riconoscere che nei paesi occupati dalla Serbia siano decadute le capitolazioni e i consoli abbiano perduta la loro qualità, perchè accreditati presso la Sublime Porta.

*** Secondo una nota comunicata ai giornali, le lagnanze della Serbia riguardo al console austro-ungarico di Prizrend si riferiscono al fatto che il console, esortando i soldati albanesi o turchi, desiderosi di capitolare, a non farlo avrebbe violato la neutralità e, d'altra parte, al fatto che dal consolato austro-ungarico a Prizrend fu tirato una volta contro i serbi al loro ingresso nella città.

***

Un telegramma da Sofia, 20, malgrado tante notizie in contraddittorio, dice:

Si dichiara che tutte le notizie di fonte turca relative a pretese vittorie ottomane a Ciatalgia sono inesatte e tendenziose.

Con queste parole forse si vorrà attenuare un parziale insuccesso delle truppe bulgare contro le difese di Ciatalgia, ma non si dovrebbero ritenere perfettamente smentite le notizie di fonte turca di una vittoria contro i bulgari, visto che questi hanno accettato presto e volontieri le proposte di armistizio fatte dalla Turchia. Si sa inoltre che il colera infierisce spietatamente nelle file bulgare non meno che tra i turchi, e però un armistizio che preluda alla pace deve certamente essere accolto con pari soddisfazione da vincitori e vinti nonchè da tutta l'umanità. Ecco gli ultimi telegrammi che si hanno in merito all'armistizio:

Sofia, 20, ore 12,30. — L'*Agenzia telegrafica bulgara* pubblica: In seguito alle trattative impegnate per la conclusione dell'armistizio domandato dai turchi, le truppe bulgare operanti dinanzi a Ciatalgia hanno ricevuto l'ordine di cessare i combattimenti e di mantenersi sulle posizioni conquistate.

Costantinopoli, 20, ore 2,30. — Il generalissimo Nazim pascià è stato incaricato di negoziare un armistizio. A lui sarà unito un plenipotenziario che non è stato ancora designato.

*** La Bulgaria avrebbe designato il comandante in capo dell'esercito di Ciatalgia per negoziare un armistizio.

I negoziati per l'armistizio e quelli preliminari di pace avranno luogo ad Ademkeui dove la Turchia invierà immediatamente i suoi delegati.

*** I delegati ottomani per le trattative riferentisi alla cessazione delle ostilità e alla pace, saranno nominati domani.

Il Gran Visir si è recato stamane a visitare l'ambasciatore di Russia De Giers ed ha conferito pure col ministro degli esteri Noradunghian Pascià.

Il giornale *Elfham*, che ha carattere ufficioso, smentisce la voce di una concentrazione delle truppe russe alla frontiera turca e la notizia secondo la quale la Russia avrebbe consegnato alla Porta una nota circa le provincie della Anatolia Orientale.

Il giornale rileva che la Russia ha un grande interesse ad impedire che la Bulgaria si avanzi verso Costantinopoli e di opporsi all'insediamento di un altro Czar sui Dardanelli.

L'*Elfham* soggiunge che la situazione ha portato un riavvicinamento fra la Russia e la Turchia la quale desidera certamente come frontiera la linea Kirk Kilisse-Adrianopoli-Dedeagach.

Infine il giornale dichiara che per tale motivo la Porta ha ritenuto opportuno chiedere la mediazione dell'Imperatore di Russia in vista dei negoziati di pace.

La delegazione permanente delle Società francesi per la pace ha votato la seguente deliberazione:

La delegazione permanente delle Società francesi della pace in presenza delle spaventevoli epidemie di colera e di peste, inevitabile conseguenza del flagello della guerra, che sterminano i belligeranti, e minacciano l'Europa intera, invita di nuovo insistentemente i Governi a fare tutti gli sforzi in favore della cessazione immediata delle ostilità. Fa appello alle potenze firmatarie del trattato di Berlino dicendo che esse hanno, in virtù di tale convenzione, il diritto e il dovere di interporre la loro mediazione pacificatrice. Si afferma una volta più che la soluzione normale, soddisfacente e durevole del conflitto riposa nel riconoscimento del principio che le popolazioni hanno di disporre liberamente di sè stesse e che l'avvenire dei Balcani è in questa formula:

« I Balcani ai popoli balcanici e a tutti i popoli balcanici: bulgari, serbi, greci, montenegrini, albanesi, turchi, secondo la loro ripartizione territoriale ».

DOPO LA PACE

I riconoscimenti.

Teheran, 20. — Il Governo persiano ha riconosciuto la sovranità italiana sulla Tripolitania e Cirenaica.

R. ACCADEMIA DELLE SCIENZE DI TORINO

CLASSE DI SCIENZE FISICHE, MATEMATICHE E NATURALI

Adunanza del 17 novembre 1912

Presidenza del socio S. E. PAOLO BOSELLI presidente dell'Accademia

Il presidente, dato il benvenuto ai colleghi, fa le comunicazioni seguenti:

1. Lettera del Comitato per l'erezione di un ricordo marmoreo al compianto socio Spezia, da apporsi alla facciata della casa ove ebbe i natali, a Piedimulera.

2. Condoglianze inviate dalla nostra Accademia all'Institut de France per la morte del socio straniero Poincaré. Apparteneva questi all'Accademia dal 28 giugno 1903. L'accademia si fece rappresentare ai funerali. — Si dà incarico al socio Somigliana di commemorare quell'eminente scienziato in una prossima adunanza.

3. Partecipazione della morte del socio corrispondente Zirkel, che apparteneva all'Accademia dal 16 gennaio 1881. Furono inviate le condoglianze alla famiglia.

4. La Società Reale di Londra ha inviato due volumi da essa pubblicati in occasione del 250° anniversario della sua fondazione: « The Signature in the first Journal-Book and the Charter-Book, e The Record of the Royal Society ».

5. L'Accademia, invitata, si fece rappresentare alle feste bicentenarie della fondazione dell'Accademia di Scienze, lettere ed arti di Bordeaux.

6. Invito al Congresso geologico internazionale, che si terrà al Canadà nell'estate del 1913.

7. Invito al Congresso internazionale di Zoologia in Monaco, nel marzo 1913. Si dà incarico al vice-presidente Camerano di rappresentare l'Accademia.

8. L'Accademia, invitata, si fece rappresentare al 1° Congresso internazionale di patologia comparata, tenutosi alla Facoltà di medicina di Parigi nell'ottobre scorso.

9. Comunicazione della Società botanica italiana intorno ad una riunione in Genova, nello scorso ottobre, dei delegati delle Associazioni aderenti al movimento di protezione dei monumenti naturali in Italia. In quella riunione fu eletto un Comitato organizzatore di cui fa parte il socio Camerano.

Il socio corrispondente Pizzetti ha inviato in omaggio un suo opuscolo; « Rilevamento ottico del Campanile di Pisa ». — E così il socio corrispondente Taramelli i suoi tre seguenti: « La foresta e le sorgenti » - « Il nubifragio del 21 e 22 agosto 1911 in Valtellina » e « A proposito del giacimento carbonifero di Manno presso Lugano ». — Ed il socio corrispondente Mangin la memoria sua: « Phytoplancton de la croisière du *René* dans l'Atlantique, e la nota, di lui e di N. Patouillard, « Les Atichiales, groupe aberrant d'Ascomycètes inférieurs ».

Il socio Guareschi presenta, come omaggio della presidenza del Congresso, gli *Atti* del 2° Congresso nazionale di Chimica applicata, Torino, settembre 1911.

Il socio Jadanza offre, a nome dell'autore, l'opuscolo del professor G. Boccardi: « Il nuovo Osservatorio di Torino ».

Presentazioni per la stampa negli Atti:

dal socio Guareschi la sua Nota III: « Altre osservazioni sulle nuove reazioni caratteristiche e sensibilissime del bromo »;

dal socio D'Ovidio: A. Scribanti, « Il planimetro a scure considerato come integrafo per equazioni differenziali »;

dal socio Peano: 1° M. Bottasso, « Il teorema di Rouché-Capelli per i sistemi di equazioni integrali » — 2° T. Astuti, « Sulla trasformazione di Tschirnhausen », oltre ad una sua Nota intitolata: « Derivata e differenziale »;

dal socio Guidi: G. Albenga, « Problemi economici di tracciamento; i problemi di Launhardt e di v. Schrutka ».

Inoltre il socio corrispondente Enriques ha inviato, per la stampa negli Atti, una Nota di L. Godeaux: « Sur les correspondances rationnelles entre deux surfaces algébriques ayant mêmes genres arithmétique et linéaire ».

Per la stampa fra le Memorie il socio Somigliana presenta: G. Sannia: « Caratteristiche multiple di un'equazione alle derivate parziali in due variabili indipendenti »; ed il socio Grassi: A. G. Rossi, « Alcune trasformazioni delle formole su la riflessione e la polarizzazione della luce ». Vengono incaricati di riferire sulla 1ª Memoria i soci Somigliana e Peano; sulla 2ª Grassi e Naccari.

CRONACA ITALIANA

Il genetliaco di S. M. la Regina Madre. — Notizie pervenute dalle Provincie recano che il genetliaco di S. M. la Regina Madre è stato ovunque festeggiato. Gli edifici pubblici e privati erano imbandierati. Le navi ancorate nei porti issarono il gran pavese di gala. Le Amministrazioni delle Provincie e dei Comuni, Istituti e Associazioni telegrafarono alla Regina Madre omaggi, felicitazioni ed augurî. Alla sera gli edifici pubblici erano illuminati ed i concerti suonarono nelle principali piazze.

Arenzano, la bella borgata ligure, dove soggiorna S. M. la Regina, era imbandierata e festante.

Alle ore 10.30, nella chiesa parrocchiale, riccamente parata, fu celebrata una messa solenne seguita dal *Te Deum* e dalla benedizione.

Vi assistettero S. M. la Regina con il seguito, le autorità e notabilità locali ed altre numerose giunte da Genova e immenso popolo.

Sua Maestà venne fatta segno ad una imponente dimostrazione di reverente affetto.

Al castello Negrotto-Cambiaso, dove abita l'Augusta Signora, giunsero oltre mille telegrammi di ossequio e di augurio e molti splendidi omaggi di fiori.

Sua Maestà ricevette numerose personalità tra cui il sindaco di Genova, prof. Grasso, accompagnato da parecchi assessori, il senatore Figoli, il sindaco e la Giunta di Arenzano e l'Associazione reduci d'Africa.

Sua Maestà ringraziò commossa per le calorose manifestazioni.

Alla sera le case di Arenzano e dintorni erano brillantemente illuminate.

Congresso. — Nei giorni 7, 8, 9 e 10 dicembre prossimo avrà luogo in Roma il II Congresso nazionale delle opere di educazione popolare cioè istituzioni pre-scolastiche, opere ausiliarie e interpretative della scuola, opere di coltura popolare, insegnamento professionale.

Il programma complessivo importantissimo verrà svolto nelle varie sezioni da chiari, illustri cultori dell'istruzione e dell'educazione popolare.

Il Comitato è composto di cospicue personalità e sta, col prestigio dei nomi, a piena garanzia di completo successo al nobile convegno.

Per i figli degli eroi della patria. — Animate da nobile sentimento alcune eminenti, elette persone del mondo politico parlamentare e finanziario hanno raccolto le loro forze per costituirsi promotori di una santa impresa: quella di provvedere agli orfani dei forti soldati d'Italia caduti sotto il piombo arabo-turco,

:erò si è formato ora un Comitato - cui aderiscono i nomi più il-
ri d'Italia - al fine di attuare i mezzi più opportuni ed efficaci
adiuvare lo scopo: « La Casa per i figli degli eroi della pa-
» che dovrà sorgere sulle rive del Tevere nell'alma Roma.
Mentre la presidenza effettiva del gruppo animatore è stata as-
ta dal principe Pietro Lanza di Scalea, sottosegretario di Stato
esteri, il quale non ha voluto negare la sua sapiente e simpa-
attività alla pietosa opera, la presidenza onoraria è stata of-
a S. E. il presidente del Consiglio Giolitti.
Comitato ora sorto darà un grande concerto di beneficenza, un
certo veramente eccezionale cui prenderanno parte gli artisti
celebri e che avrà luogo nella prima decade del prossimo di-
bre.
importanza filantropica e patriottica del concerto ha convinto
natore di San Martino, presidente dell'Accademia di Santa Ce-
, a concedere, per l'occasione straordinaria, l'Augusteo.

Per le famiglie dei caduti nella guerra. — Il Mini-
o delle poste e telegrafi, con telegramma di ieri, partecipa che le
igazioni raccolte fin'oggi dagli uffici postali del Regno in favore
famiglie bisognose dei combattenti in Libia, ammontano a
.076.609,87, interamente versate alla Commissione appositamente
uita presso il Ministero della guerra.

d un eroe. — La Giunta municipale di Napoli, su proposta
assessore De Martino, e in seguito alla disposizione contenuta
bollettino militare, con la quale è conferita la medaglia d'oro
alor militare al tenente Giuseppe Orso, morto eroicamente il
ttobre 1911, nello scontro di Zava Saviè, in mezzo ai suoi sol-
, ha deliberato di apporre una lapide sulla casa ove nacque il
nte Orso per ricordarne la gloriosa morte.

Croce Rossa Italiana. — Dal teatro della guerra in Oriente
nno notizie sull'operato umanitario della nobile istituzione.
fia è giunto ieri l'ottavo ospedale da campo italiano compren-
e 33 infermieri della Croce Rossa con cinque medici alla dipen-
a del maggiore Agostilleni.
rrivarono inoltre 12 tende, ciascuna capace di ricevere 12 per-
, più una tenda per operazioni.
ministro d'Italia, conte Bosdari, era alla stazione.
ottavo ospedale si preparava a partire per Filippopoli dove si
erà.
Belgrado è giunta una squadra sanitaria della nostra Croce
a con nove medici e tredici fra infermieri e infermiere. La squa-
portò seco tre vagoni di materiale sanitario.

aro. — Ieri, a Spezia, nel cantiere navale di Muggiano, è stato
to il sommergibile *N. 28*, denominato *Fantina*.
varo ebbe carattere ufficiale. Oltre S. A. R. il duca degli Abruzzi,
vennero il sottoprefetto Masino, il sindaco, il contrammiraglio
, comandante la divisione delle navi-scuola, i comandanti delle
Umberto, *Sicilia* e *Sardegna*, il comandante della *Dante Ali-
i*, il comandante il presidio, i colonnelli del genio, di arti-
ia e di fanteria, tutti i capi di corpo e di servizio della R. ma-
e moltissime signore e invitati.
principali caratteristiche del sommergibile *Fantina* sono: lun-
za metri 45,20; larghezza metri 4,59; tonnellate in emersione
tonnellate in immersione 300; velocità alla superficie miglia 13,
ità in immersione miglia 8,5. Tutti i macchinari e il materiale
di produzione prettamente italiana.

« Illustrazione italiana ». — L'ultimo fascicolo di que-
periodico, il quale tiene da tanto tempo un così alto posto
pubblicazioni del genere, reca uno stupendo ritratto del pic-
Czarevich, il bel fanciullo di cui tanto si è parlato in questi
i e alla guarigione del quale si elevano tanti voti di anime
li.
che con tale nota graziosa la nostra *Illustrazione* ha dimo-
o una volta di più la genialità artistica ed il senso d'oppor-
à che fanno di essa una vera e parlante cinematografia della
mondiale.

Istituto internazionale di agricoltura. — Il giorno
10 corrente l'Istituto internazionale di agricoltura ha pubblicato
l'edizione italiana del suo Bollettino delle informazioni agrarie e
di patologia vegetale, anno III, n. 11, novembre 1912.
In questo fascicolo si comincia la regolare pubblicazione di arti-
coli originali sopra questioni di interesse generale, dovuti ai prin-
cipali cultori della scienza e della tecnica agraria e della patologia
vegetale, risiedenti negli Stati aderenti. Quelli ora pubblicati sono
i seguenti: *M. Ringelmann* « Sulla cultura meccanica »; *F. Aere-
boe* « Il valore della proprietà fondiaria. Valore basato sulla ren-
dita netta, prezzo di acquisto, capacità di credito »: *Cuboni G.*
« Case di un accordo internazionale per la lotta contro le malat-
tie delle piante ».
Seguono i soliti capitoli delle informazioni agrarie con sunti di
articoli nei quali troviamo condensati un gran numero di arti-
coli che interessano tutti i rami dell'agricoltura e della patologia
vegetale: notevoli quelli sui concimi, sulla selezione, sulle piante
industriali, sull'igiene e l'alimentazione del bestiame, sull'alleva-
mento.
In seguito ai risultati dell'inchiesta sul controllo del latte, pub-
blicati nel precedente fascicolo, questo contiene un importante stu-
dio « Sul controllo del latte nell'allevamento e sul suo stato at-
tuale ».
Nella parte delle malattie delle piante sono da ricordare le mi-
sure legislative e amministrative per la loro difesa, le malattie pa-
rassitarie di diverse piante ed i mezzi di lotta contro tali malattie
e contro diversi insetti dannosi.

Marina militare. — La R. nave *Benedetto Brin* è giunta ieri
a Costantinopoli.

Marina mercantile. — Il *Principessa Mafalda*, del Lloyd
italiano, ha proseguito da Rio de Janeiro per Genova. — L'*Umbria*,
della Veloce, ha proseguito da Rio de Janeiro per Buenos Aires. —
Il *Principe di Udine*, del Lloyd Sabaudo, ha proseguito da Las Pal-
mas per Genova. — L'*Italia*, della Veloce, è partito da Rio de Ja-
neiro per Genova. — Il *Bologna*, della Società Italia, ha transitato
da Gibilterra diretto a Santos e Buenos Aires.

TELEGRAMMI

(Agenzia Stefani)

COSTANTINOPOLI, 19 (ore 10,45 pom.). — L'ambasciatore di
Russia, De Giers, ha consegnato al ministro degli esteri, Noradun-
ghian, la risposta della Bulgaria, in nome dei quattro alleati.
Si crede che la Bulgaria accetti di entrare in trattative senza
porre condizioni.
COSTANTINOPOLI, 19 (ore 10,45 pom.). (Ufficiale). — Il genera-
lissimo dell'esercito turco, Nazim pascià, telegrafa alle ore 8,30 po-
meridiane:
COSTANTINOPOLI, 29. — I telegrammi di Nazim pascià relativi
ai combattimenti svoltisi ieri terminano con l'affermazione che le
batterie nemiche sono state ridotte al silenzio quasi sull'intero
fronte.
ROCHEFORT, 20. — È avvenuta una rivolta nella prigione ove
vengono ricoverati i forzati in attesa del loro imbarco per la Guiana.
Uno dei guardiani è stato ucciso con un colpo d'ascia. I gendarmi,
scoprendo due degli assassini in una cella ove si erano rifugiati, li
hanno uccisi a colpi di rivoltella.
Un marinaio ha avuto rotto un braccio; un maresciallo è stato
ferito al braccio da colpi d'ascia; infine un tenente di fanteria co-
loniale è rimasto colpito al collo.
Il fatto ha prodotto in città viva impressione.
BORDEAUX, 20. — Secondo i giornali nella rivolta avvenuta nella
prigione di Rochefort vi sono stati cinque morti e tre feriti.
SALONICCO, 20. — La situazione continua a migliorare ma la
miseria è molto grave tra i profughi. Si cerca di rimandarli alle
loro case, ma la via dell'Albania è attualmente impraticabile.
Le navi greche hanno cominciato ieri ad imbarcare i soldati
turchi disarmati.

Le condizioni sanitarie non sono affatto favorevoli.

La cannoniera turca *Fuad* trasformata in ospedale è stata confiscata dalle autorità greche.

Molte migliaia di fucili sono stati ritirati dai bacini del porto dove erano stati gettati dai turchi prima della resa di Salonicco.

RIEKA, 20. — La presa di Alessio è stata effettuata ieri dalle truppe del generale Martinovic e dalle frazioni dell' esercito serbo al comando del generale Yancovic.

Dopo una debole resistenza, la guarnigione turca, di fronte alla superiorità delle forze assalitrici, ha issato la bandiera bianca sulla cittadella e la resa della città è avvenuta poco dopo

BELGRADO, 20. — Durante il lungo e penoso cammino che l'esercito serbo diretto su Durazzo ha dovuto compiere attraverso un erreno privo di strade e coperto da un metro di neve, esso è stato costretto anche a vincere la resistenza di un esercito improvvisato dal famoso Mehmed pascià, l'uomo più ricco ed influente di Tetovo, con truppe turche disperse e con albanesi armati in modo ammirabile.

Da Tetovo a Dibra le truppe di Mehmed pascià avevano occupato tutte le alture, tutti i sentieri appena utilizzabili, le gole, i piccoli ponti che potevano servire al passaggio dei fiumi gonfiati dalle recenti pioggie e dalle nevi in disgelo e avevano eretto barricate e scavate trincee e in tutte le gole per dove avrebbero dovuti passare i serbi.

Così il generale serbo ha dovuto procedere ad occupare una per una le alture, alcune delle quali di 1200 metri e le vallate profonde piene di ogni specie di imboscate.

L'esercito di Mehmed pascià forte di oltre 10.000 uomini era stato già sconfitto nella regione fra Tetovo e Dibra e non poteva quindi opporre altro che una resistenza disperata quando essa si concentrò nuovamente nel territorio albanese.

I giornali di Belgrado affermano che sono false le notizie secondo le quali i serbi sono riusciti a vincere questa accanita resistenza soltanto perchè gli albanesi non erano abbastanza bene armati. Essi rispondono dicendo che l'anno scorso Turgut pascià non aveva disarmato gli albanesi musulmani, ma solamente gli albanesi cristiani, quando procedette al disarmo dell'Albania. Inoltre questi stessi albanesi avevano l'anno scorso vinto ottanta battaglioni turchi e come si sa i turchi ottennero la pace soltanto mediante una nuova distribuzione di armi ai musulmani albanesi, i quali oltre a ciò avevano saccheggiato tutti gli arsenali dello Stato situati sul territorio albanese, impadronendosi a Pristina di diecimila fucili, a Trek di seimila, a Vucintru di settemila, a Giacova di ottomila.

Soltanto ad Uskub furono ceduti agli albanesi 83 mila fucili, come dimostra il famoso dispaccio di Riza Pascià al loro capo Issa Bolietinaz.

Secondo i giornali serbi gli albanesi avevano ricevuto anche armi dall'estero per resistere ai serbi nella marcia per l'Albania e se essi non hanno avuto successi militari e si mostrano ovunque disposti a sottomettersi, ciò avviene unicamente pel grande scoraggiamento che si manifesta tra tutta la popolazione albanese musulmana, nonchè per il modo benevolo con cui sono trattate le loro famiglie, le loro proprietà e i loro feriti. Si spera quindi che gli eserciti operanti verso l'Adriatico non incontreranno che una resistenza insignificante.

BELGRADO, 20. — I giornali bulgari segnalano l'arrivo negli ospedali di Sofia di un primo convoglio di 100 feriti serbi, tra i quali due ufficiali, provenienti da Adrianopoli. Questa città è ora il centro d'operazione del generale serbo Stefanovic, il quale, come si sa, si è recato con 50 mila soldati ad aiutare i bulgari che operano più al nord. I feriti serbi narrano che la città è sempre assediata e desiderosa di arrendersi senza prolungare la lotta. Forti distaccamenti turchi hanno, è vero, preso l'offensiva ma più che per altro per riconoscere le forze del nemico. Questi combattimenti isolati si sono trasformati in una vera battaglia e si ritiene che si ripeteranno. I giornali bulgari danno i particolari di tali combattimenti e fanno un vivo elogio dell'eroismo dei soldati serbi e dei loro ufficiali.

LONDRA, 20. — *Camera dei comuni*. — Dopo una discussione tranquilla, si approva con 318 voti contro 207 un nuovo ordine del giorno relativo alle finanze dell'Irlanda sotto il regime dell'*Home rule*.

Questo ordine del giorno sostituisce quello sul quale il Governo subì la disfatta dell'11 corrente.

SOFIA, 20. — Il Consiglio di guerra ha deciso di coprire le spese di mantenimento dei prigionieri turchi con i fondi privati della campagna.

I soldati sono nutriti come le truppe bulgare.

I generali prigionieri ricevono 20 franchi al giorno per il nutrimento in denaro alla mano; gli altri ufficiali secondo il loro grado ricevono da 7 a 11 franchi il giorno.

PIETROBURGO, 20. — Una nota ufficiosa smentisce completamente che la mobilizzazione sia stata decisa in parecchi distretti e che sia stata fissata la data del 21 corrente per attuarla.

VIENNA, 20. — L'arciduchessa Zita, consorte dell'arciduca Francesco Giuseppe, ha dato alla luce un arciduca.

COSTANTINOPOLI, 20. — Assieme a Mahmud Muktar pascià furono feriti il direttore della scuola militare Banchldi, il colonnello Ali Kemal, il maggiore Salah Edin ed il capitano Kiazim tutti dello stato maggiore generale.

Il gran visir visitò Mahmud Muktar pascià all'ospedale.

COSTANTINOPOLI, 20. — Una lista ufficiale di ieri segnala 45 casi di colera, di cui 7 seguiti da morte.

Sulle ferite di Mahmud pascià si hanno i seguenti particolari: Un proiettile ha causato una ferita insignificante nella regione inguinale; un altro ha prodotto una ferita assai grave nella coscia fratturando l'osso al di sopra del ginocchio.

Si crede che dopo la estrazione dei proiettili sarà necessario per la guarigione oltre un mese.

PARIGI, 20. — Il presidente della Repubblica Fallières ha ricevuto all'Eliseo i membri della Conferenza internazionale diplomatica per l'assistenza degli stranieri, fra cui i delegati italiani comm. Peano prof. Brondi e comm. Philipson.

Il presidente li ha assicurati che egli segue con interesse i loro lavori pel cui successo fa voti.

Il presidente si è intrattenuto cordialmente col comm. Peano e cogli altri delegati italiani.

BELGRADO, 20 (ore 1 pom.). — Il ministro di Austria-Ungheria ha fatto ieri una nuova visita al presidente del Consiglio Pasic.

Stamane è stato tenuto un Consiglio dei ministri alla fine del quale Pasic ha fatto visita al ministro di Russia con cui ha avuto un lungo colloquio.

COSTANTINOPOLI, 20. — Secondo il racconto di una persona giunta dal teatro della guerra i combattimenti di domenica scorsa furono asprissimi.

La fanteria bulgara avanzò fino a breve distanza dalle fortificazioni di Ciatalgia, ma fu però decimata dal fuoco dell' artiglieria turca.

Benchè le perdite dei combattimenti dinanzi a Ciatalgia non sieno state ufficialmente comunicate, si crede che esse ammontino ad un numero molto rilevante.

L'altro ieri sono giunti qui 500 feriti e ieri altri 300.

Secondo i giornali il Consiglio dei ministri discusse ieri una importante relazione del valì di Salonicco, Nazim Pascià, circa la resa di quella città e la situazione locale.

BELGRADO, 20. — In seguito al mal tempo le comunicazioni telegrafiche tra Uskub e Prilep sono interrotte.

La mancanza di notizie attese con vivissimo interesse sulla capitolazione dell'esercito turco presso Monastir è una conseguenza di questa circostanza.

BELGRADO, 20. — La presa di Monastir, che è ufficialmente confermata, fu preceduta da un combattimento, che è stato il più accanito e il più sanguinoso avvenuto dall'inizio della guerra. I turchi avrebbero avuto 20.000 fra morti e feriti. Il resto delle truppe valide, circa una divisione, fuggì in direzione di Lerina, inseguito dalla cavalleria serba. Anche le perdite serbe sono considerevoli.

COSTANTINOPOLI, 20. — Informazioni private permettono di constatare che molti giovani turchi dei quali i giornali hanno annunziato l'arresto non furono in realtà arrestati.

Secondo la nota esatta sono stati arrestati cinque giornalisti, tre ex deputati, un ex-vali, un medico ed altre otto persone. Tutti sono musulmani.

Si dice che la Porta è riuscita a ottenere un prestito per effettuare i versamenti delle quote scadute pel pagamento delle due *Dreadnought* ordinate in Inghilterra e che rimangono così alla Turchia.

L'elenco ufficiale ha dato ieri 456 casi di colera, sette dei quali seguiti da morte.

Oggi si ebbero 568 casi e 9 decessi.

MARSIGLIA, 20. Djavid bey, deputato ottomano ed Hakki bey, ex-ministro dell'istruzione ottomana, sono giunti oggi provenienti da Costantinopoli.

COSTANTINOPOLI, 20. — La moschea di Santa Sofia, fin dal giorno 15 corrente, è piena di fuggiaschi e soldati il cui numero ammonterebbe a tremila.

In seguito a un conflitto per questione di competenza sorto tra la prefettura della città e le altre autorità circa l'approvvigionamento dei profughi, questi il 16 corrente hanno lasciato la moschea e si sono impadroniti di viveri in due negozi. In seguito a ciò la moschea è sorvegliata da cordoni militari.

COSTANTINOPOLI, 20. — Il generalissimo Nazim pascià telegrafa che il nemico, avendo tentato oggi un'avanzata, verso il centro della linea di Ciatalgia, è stato respinto e qualche sua batteria è stata distrutta.

I turchi si sono impadroniti di due mitragliatrici, di duecento fucili e di molte munizioni.

Il nemico è stato disperso, ha avuto numerosi morti e feriti e ha lasciato nelle mani dei turchi molti prigionieri.

SOFIA, 20. — Il *Mir* dice che una colonna di cavalleria bulgara composta di tre battaglioni di milizie territoriali ha attaccato le truppe turche composte di due battaglioni sulle colline dietro la città di Fere, sulla strada di Dedeagatch. Dopo una breve lotta i turchi sono fuggiti lasciando un treno con una locomotiva e 14 vagoni pieni di viveri, di munizioni e di cavalli. Il treno è stato diretto su Domotika.

Attorno a Adrianopoli i turchi fanno tentativi disperati per rompere le linee bulgare, ma l'altro ieri, dopo un combattimento vivissimo che è durato tutta la giornata, essi sono stati costretti a ritornare nelle fortezze con sensibili perdite.

Le comunicazioni per ferrovia fra Demetika e Dedeagatch sono ristabilite.

SOFIA, 20. — Il *Mir* dice che un distaccamento bulgaro che si avanzava presso Ortacheui in direzione di Gumulgina ebbe uno scontro il 17 corrente con una colonna turca composta di regolari e di basci-buzuk e la mise in rotta dopo un combattimento di due ore. Le truppe bulgare continuano la loro avanzata. Esse hanno trovato nel villaggio di Karatepè parecchi cadaveri di uomini orribilmente mutilati, col naso e le orecchie tagliate e gli occhi divelti e nel villaggio di Atecon dei cadaveri di giovanette col petto squarciato.

ATENE, 20, ore 12,40. — Ottocento feriti sono arrivati stasera a bordo del vapore *Temistocles*.

L'incrociatore russo *Oleg*, che si trovava al Pireo, è partito precipitosamente per l'Oriente in seguito alla voce di massacri dei cristiani.

Un'informazione di fonte privata e che non è ufficialmente confermata dice che un distaccamento di irregolari turchi composto di un migliaio di uomini, ha attaccato questa notte Grevena e ne ha scacciato gli abitanti.

Da due giorni non si ha più alcuna notizia nè alcun bollettino del quartiere generale.

Nessun corrispondente è stato autorizzato a partire da Arta per seguire le operazioni militari nell'Epiro.

La *Neu Emera* riferisce che qualche giorno fa una banda al comando del macedone Fortuna attrasse in un agguato un distaccamento di 500 regolari turchi uccidendone 24 e ferendone 77. Il resto fu messo in fuga.

La banda fece un grosso bottino, del quale facevano parte 72 cavalli.

Fortuna inseguì i turchi sino a San Nicola a due ore da Giannina.

TABRIZ, 20. — Il console di Russia è giunto a Sauch Bulak ed ha avuto nel suo viaggio una solenne accoglienza da parte delle autorità persiane, dei capi curdi e della popolazione. I turchi hanno venduto i loro approvvigionamenti ed hanno sgombrato tutti i territori occupati, ove è stata ristabilita l'amministrazione persiana.

I rappresentanti di tutte le tribù curde, riuniti a Sauch Bulak, hanno chiesto perdono al Governo della Persia.

COSTANTINOPOLI, 20. — I volontari circassi hanno dato prova di valore nei combattimenti a Ciatalgia.

In un combattimento durato parte della notte di ier l'altro essi hanno ucciso 125 bulgari e ne hanno feriti un grande numero. Da parte loro essi hanno avuto un solo morto e 15 feriti.

Le perdite dei bulgari nel combattimento di lunedì scorso sarebbero state di 3000 uomini.

I turchi hanno avuto 300 morti. Quattro contadini dei dintorni di Ciatalgia sono stati arrestati sotto imputazione di spionaggio.

L'ex-deputato di Salonicco Carasso, membro influente del Comitato Giovane turco è stato arrestato e deferito alla Corte marziale.

COSTANTINOPOLI, 20 (Ufficiale). — Il generalissimo Nazim pascià telegrafa in data 20, ore 0,30 del mattino. Il nemico che si trovava di fronte alla nostra ala sinistra si è completamente ritirato sul fianco di Papas Burgas. Il 1° battaglione «Principe di Battemberg» della divisione di Sofia ha perduto oltre 500 uomini che sono rimasti uccisi sul campo. Ci siamo impadroniti di una grande quantità di fucili, di kepì e di sciabole da ufficiali.

Secondo dichiarazioni fatte dai prigionieri il nemico non si nutre da tre giorni e non arriva a trasportare tutti i suoi feriti. Il morale delle truppe turche è eccellente.

Il comandante di Torgut Reis telegrafa all'una del mattino:

Sotto la protezione del fuoco delle nostre artiglierie il nostro distaccamento di Derkos ha respinto il nemico a 10 miglia al nord di Karaburm.

RIEKA, 20. — Tutte le operazioni militari sono state concentrate su Scutari, che è completamente accerchiata dalle truppe montenegrine.

Le pioggie torrenziali degli ultimi giorni e le inondazioni hanno avuto per conseguenza che le operazioni militari sono rese immensamente difficili.

Nell'ultimo combattimento presso San Giovanni di Medua i montenegrini ebbero 96 tra morti e feriti.

Da bordo del «vapore Regelcarol» nel mar Nero (per radiotelegramma) via Costanza, 19 (3 pom.). — Contrariamente alle informazioni ufficiali si crede che l'ala destra turca abbia subìto una sconfitta e che i bulgari siano avanzati dalla parta di Derkos, facendo persino alcuni prigionieri.

È stata inviata oggi una colonna di 5000 turchi sulla strada al di là di Derkos per il mar Nero per attaccare i bulgari alle spalle.

Si calcola che le truppe turche sulla linee di Ciatalgia siano da 80 a 100,000 uomini.

Il colera continua a infierire nell'esercito, soprattutto nella regione di Ademkeui ove si sotterrano i cadaveri colerosi a carrettate.

Sabato circa 8000 feriti e colerosi sono arrivati a Santo Stefano che è diventato un immenso lazzaretto.

Per impedire che i bulgari, se entrassero a Costantinopoli, trasformino Santa Sofia in cattedrale ortodossa e vi celebrino un *Te Deum*, sono stati colà ricoverati parte dei colerosi.

Il colonnello Djemal, ex-vali di Bagdad, comandante la divisione di Vize è tornato a Costantinopoli colpito dal colera.

Due generali sono morti in seguito all'epidemia.

Fethy bey, già comandante delle truppe di Tripolitania, è partito per Ademkeui.

ATENE, 20. — L'*Agenzia d'Atene* riceve da Trikala che il famoso capo turco albanese Bokin Aga, noto per numerosi misfatti, specialmente per l'assassinio del vescovo Grevena, commesso l'anno scorso, approfittò dell'avanzata dell'esercito greco verso l'interno della Macedonia per riunire una forte banda di basci buzuk e briganti e per tentare un colpo di mano su Gravena. Molti negozi furono saccheggiati e incendiati. S'ignora l'estensione dei danni. Le autorità greche inseguono Bekin Aga, che, non appena fatto il colpo, si dette alla fuga.

BUDAPEST, 20. — *Delegazione austriaca.* — Si discutono i crediti per la Bosnia. Il ministro comune delle finanze, Bilinski, biasima la recente deliberazione dei deputati serbi alla Dieta bosniaca che critica l'attitudine della Monarchia. Il ministro si duole che i serbi, che egli trattò sempre nel modo più cordiale, abbiano commesso tale errore nella grave situazione attuale. Ciò nonostante non si deve ritenere che le condizioni politiche della Bosnia ed Erzegovina siano cattive.

Il ministro crede che tale deliberazione non sia suggerita da alcuna intenzione di slealtà. in complesso la popolazióne è leale e fedele all'Imperatore.

I crediti per la Bosnia sono quindi approvati.

LONDRA, 20. — *Camera dei comuni.* — Rispondendo a varie interrogazioni, il primo lord dell'ammiragliato, Churchill, dichiara che l'ammiragliato non aggiungerà nulla al programma delle costruzioni navali fissato nel marzo scorso, a meno che non si verifichino fatti nuovi, che non siano stati presi in considerazione. A questo proposito l'ammiragliato si interessa della destinazione definitiva delle due navi da guerra turche che si trovano in costruzione in Inghilterra, e se ne occuperà, occorrendo.

L'ammiragliato è convinto che le forze navali nelle acque della metropoli sono sufficienti per garantire la sicurezza del paese. Il ministro non intende entrare in particolari.

LONDRA, 20. — Il Re ha versato cento lire sterline e la Regina cinquanta nella sottoscrizione aperta dal lord mayor a sollievo delle popolazioni colpite dalla guerra.

SERAJEVO, 20. — In seguito alla deliberazione dei serbi della Dieta che critica l'attitudine della Monarchia nella questione balcanica, i membri del club dell' organizzazione musulmana unita, pubblicano una contro-deliberazione che approva pienamente l'attitudine della Monarchia, i cui interessi sono identici a quelli della Bosnia ed aggiunge che i mussulmani sono pronti a difendere tale attitudine per ogni riguardo e con tutti i mezzi.

ATENE, 20. — L'*Agenzia d'Atene* riceve da Salonicco:

Il principe Alessandro, secondo figlio del diadoco, ha prestato oggi giuramento come ufficiale.

Iersera il capitano dell'esercito serbo, Ristic, con altri serbi capi di bande, entrò in un caffè, accolto con acclamazioni degli ufficiali bulgari. Nello stesso tempo gli ufficiali greci presenti acclamarono all'alleanza balcanica. Gli ufficiali delle tre nazioni indi fraternizzarono.

Oggi gruppi di ufficiali greci, bulgari e serbi hanno preso parte ad una colazione, per festeggiare il successo degli eserciti alleati.

BELGRADO, 20. — Il *Pressburou* pubblica:

Le notizie circa la capitolazione di Monastir sono premature.

Il Voivoda Putnik annuncia che i combattimenti durarono quattro giorni. Ieri, dopo un violento combattimento, il nemico sconfitto si dette alla fuga, in completa rotta, abbandonando nella fuga tutto il treno e l'equipaggiamento.

Il bottino fatto dai serbi è rilevante.

Mancano particolari.

COSTANTINOPOLI, 21. — Per trattare l'armistizio sono stati aggregati a Nazim Pascià il generale Izzet, capo dello stato maggiore tornato recentemente dallo Yemen, Nizami pascià, ambasciatore a Berlino, anche lui tornato in questi ultimi giorni, e Chadam, consigliere di Stato in qualità di segretario.

Le trattative per l'armistizio cominceranno oggi.

Si è udito ieri un vivissimo cannoneggiamento. Nonpertanto si assicura che non vi è stato alcun combattimento.

Durante la serata di ieri gli ambasciatori hanno tenuto una riunione e hanno deciso di non ordinare ancora il rimbarco degli equipaggi della flotta internazionale.

ATENE, 21. — La controtorpediniera *Adalia* che era stata affondata dai turchi nel golfo di Prevesa prima della caduta della città, è stata rimessa a galla dai greci.

L'*Adalia*, che è stata costruita cinque anni fa, farà parte della marina ellenica.

SOFIA, 21. — Si dichiara da fonte autorizzata che si attende per oggi la risposta dalla quale si saprà se i turchi accettano le condizioni fissate per l'armistizio. In caso di un rifiuto da parte loro, le ostilità proseguirebbero il loro corso e dopo aver forzato Ciatalgia i bulgari si metterebbero in marcia verso Costantinopoli.

CONSTANZA, 21. — Sono arrivati sabato scorso a Costantinopoli tre reggimenti di circassi provenienti da Smirne.

Il giornale ufficioso *Ikdam* pubblica il rapporto di due noti ulemi predicatori nelle moschee di Bayazet e di Fethi, che fanno parte della missione religiosa inviata a Ciatalgia per sollevare il morale delle truppe.

Il rapporto, il quale cerca di dare la spiegazione delle disfatte turche, è in realtà una violenta requisitoria contro il Comitato Unione e Progresso e tende a provare che la riorganizzazione dell'esercito intrapresa dai gabinetti giovani turchi non ha fatto altro che indebolire l'esercito stesso.

Parlando dal punto di vista morale, il rapporto dichiara che i sentimenti religiosi dei soldati sono da quattro anni molto indeboliti. I soldati hanno trascurato i doveri che una volta compivano e tra essi quello di fare le cinque preghiere regolari al giorno. Da tempo immemorabile i saldati volevano o ritornare dalla guerra vittoriosi o morire per andare in paradiso. Si è voluto apprender loro a morire per la patria, ma essi non hanno compreso ciò. Per sollevare il morale del soldato bisognava nuovamente infondere in esso la volontà di una volta di divenir ghazi (vittorioso) o chehid (martire).

PIETROBURGO, 21. — Un'ordinanza del ministro della guerra rileva che l'Imperatore ha avuto cognizione che alcuni militari hanno diffuso tra le classi borghesi false voci di preparativi di guerra e di mobilizzazione, e dichiara che per tali vanterie saranno prese misure di repressione contro i colpevoli fino alla loro destituzione.

COSTANTINOPOLI, 21. — Osman Nizami, ambasciatore a Berlino, sarebbe plenipotenziario per le trattative di pace e non per l'armistizio.

Nei circoli ufficiali si ostenta un grande ottimismo in seguito al successo riportato dall'esercito ottomano a Ciatalgia. Si assicura che la Turchia rifiuterà l'armistizio, se la Bulgaria pretenderà condizioni esagerate.

Sono stati fatti passare per le strade di Pera sette prigionieri bulgari.

COSTANTINOPOLI, 21 (Ufficiale). — Nazim pascià telegrafa in data di ieri: Nessun combattimento considerevole ha avuto luogo oggi. Abbiamo avuto soltanto un leggero cannoneggiamento nei posti all'estremità delle due ali. Abbiamo raccolto armi ed equipaggiamenti abbandonati ieri dal nemico.

RIEKA, 21. — A proposito del combattimento di lunedì davanti ad Alessio, i feriti qui condotti dicono che i turchi fecero un attacco di fronte sotto la collina di Ornia contro le difese montenegrine.

Subito si impegnò un vivo combattimento alla baionetta. I turchi sostennero vigorosamente il combattimento, ma presto i montene-

grini riuscirono a metterli in fuga, dopo aver loro inflitto perdite considerevoli.

Il numero dei morti e dei feriti è calcolato a 600 da parte turca. I montenegrini hanno sei morti e 82 feriti.

Sono stati fatti prigionieri otto soldati turchi.

CETTIGNE, 20. — Oggi Ramanodovic, ex-ministro degli esteri, ha dichiarato ai rappresentanti delle grandi potenze che il Governo montenegrino li ringrazia molto per il loro intervento in favore dell'armistizio con la Turchia, ma la Porta si era rivolta direttamente agli Stati balcanici. I belligeranti tratteranno direttamente con essa.

Iersera sulla strada da Alessio a Scutari i montenegrini hanno sequestrato la posta turca che trasportava una somma di 100.000 franchi.

Oggi il comandante della divisione serba Paunovic ha fatto visita ad Alessio al generale Martinovic, il quale gliel'ha restituita, accompagnato dal suo stato maggiore.

NEW YORK, 21. — Un forte maremoto ha distrutto quasi interamente la città di Savanora Lumar sul litorale sud-occidentale della Giamaica.

Sono perite durante un uragano 42 persone nella baia di Montega nella Giamaica.

La tempesta è cominciata il 15 ed è andata crescendo di intensità per parecchi giorni. La popolazione in alcune regioni è senza cibo e senza ricovero.

Il governatore è partito da Quintos con un treno speciale, accompagnato da un distaccamento di artiglieri provvisto di viveri e di 300 tende.

Le comunicazioni telegrafiche sono interrotte.

OSSERVAZIONI METEOROLOGICHE

del R. Osservatorio del Collegio romano

20 novembre 1912.

L'altezza della stazione è di metri	50.60
Il barometro a 0°, in millimetri e al mare	766.3
Termometro centigrado al nord	11.0
Tensione del vapore, in mm.	6.91
Umidità relativa, in centesimi	71
Vento, direzione	N
Velocità in km	6
Stato del cielo	sereno
Temperatura massima, nelle 24 ore	2.9
Temperatura minima	12.8
Pioggia in mm.	0.5

20 novembre 1912.

In Europa: pressione massima di 776 sulla Spagna, minima di 747 sulla Norvegia.

In Italia nelle 24 ore: barometro ovunque salito fino a 5 mm. in Liguria, Marche, Toscana, Abruzzo e Sardegna; temperatura diminuita in Val Padana e centro, generalmente aumentata altrove; pioggie in Campania e sulla costa occidentale sicula, pioggerelle sparse in Toscana, Lazio, sud e Sardegna.

Barometro: livellato intorno a 766.

Probabilità: venti moderati e qua e là forti intorno a ponente sul Tirreno, deboli o moderati vari altrove; cielo prevalentemente sereno sul versante tirrenico, vario altrove; tirreno mosso.

BOLLETTINO METEORICO

dell'ufficio centrale di meteorologia e di geodinamica

Roma, 20 novembre 1912.

STAZIONI	STATO del cielo ore 7	STATO del mare ore 7	TEMPERATURA precedente Massima nelle 24 ore	Minima nelle 24 ore
Porto Maurizio	$^1/_4$ coperto	calma	11 7	7 0
Genova	sereno	calmo	11 9	7 1
Spezia	$^1/_4$ coperto	calmo	11 8	5 0
Cuneo	$^1/_4$ coperto	—	5 9	1 4
Torino	sereno	—	6 4	— 0 3
Alessandria	nebbioso	—	10 1	0 0
Novara	$^1/_4$ coperto	—	6 8	0 0
Domodossola	sereno	—	11 2	— 2 7
Pavia	nebbioso	—	9 0	— 2 0
Milano	nebbioso	—	8 6	— 0 7
Como	sereno	—	9 0	0 3
Sondrio	—	—	—	—
Bergamo	$^1/_2$ coperto	—	6 2	1 8
Brescia	sereno	—	7 5	0 4
Cremona	sereno	—	8 4	1 6
Mantova	nebbioso	—	8 2	0 0
Verona	coperto	—	9 3	0 8
Belluno	$^1/_2$ coperto	—	6 9	0 0
Udine	$^1/_4$ coperto	—	8 5	0 6
Treviso	sereno	—	8 1	0 7
Venezia	sereno	calmo	8 1	3 0
Padova	nebbioso	—	8 9	— 0 9
Rovigo	nebbioso	—	8 9	— 0 4
Piacenza	sereno	—	8 2	0 3
Parma	sereno	—	8 0	1 3
Reggio Emilia	nebbioso	—	8 2	2 0
Modena	sereno	—	9 0	2 3
Ferrara	sereno	—	9 1	3 1
Bologna	sereno	—	8 5	5 3
Ravenna	—	—	—	—
Forlì	nebbioso	—	6 8	3 2
Pesaro	$^3/_4$ coperto	legg. mosso	9 7	6 1
Ancona	coperto	calmo	10 0	6 0
Urbino	coperto	—	5 8	1 4
Macerata	$^1/_2$ coperto	—	9 0	5 2
Ascoli Piceno	—	—	—	—
Perugia	sereno	—	7 0	2 4
Camerino	—	—	—	—
Lucca	sereno	—	10 0	1 9
Pisa	$^1/_4$ coperto	—	13 3	— 0 3
Livorno	$^1/_2$ coperto	calmo	12 0	4 5
Firenze	coperto	—	10 4	0 3
Arezzo	nebbioso	—	10 0	1 6
Siena	$^1/_2$ coperto	—	9 8	2 3
Grosseto	$^1/_2$ coperto	—	12 0	2 1
Roma	$^1/_2$ coperto	—	11 9	2 9
Teramo	sereno	—	10 1	2 8
Chieti	sereno	—	9 6	4 0
Aquila	sereno	—	8 0	2 5
Agnone	sereno	—	9 1	1 8
Foggia	$^1/_4$ coperto	—	13 8	3 9
Bari	sereno	calmo	13 8	6 6
Lecce	nebbioso	—	15 4	8 3
Caserta	$^1/_2$ coperto	—	13 8	7 1
Napoli	$^1/_2$ coperto	calmo	14 3	8 9
Benevento	nebbioso	—	11 8	2 4
Avellino	—	—	—	—
Caggiano	sereno	—	15 1	4 6
Potenza	coperto	—	9 2	4 0
Cosenza	$^3/_4$ coperto	—	14 0	5 0
Tiriolo	coperto	—	12 7	4 0
Reggio Calabria	—	—	—	—
Trapani	$^3/_4$ coperto	calmo	15 0	10 3
Palermo	$^1/_2$ coperto	mo	17 6	7 0
Porto Empedocle	coperto	mosso	15 2	9 8
Caltanissetta	coperto	—	13 0	8 7
Messina	$^1/_2$ coperto	calmo	17 2	9 5
Catania	coperto	calmo	16 2	7 8
Siracusa	coperto	calmo	16 1	6 2
Cagliari	sereno	calmo	15 0	4 0
Sassari	sereno	—	12 1	6 5

Direttore: G. B. BALLESIO. Tipografia delle Mantellate TUMINO RAFFAELE, *gerente responsabile*